



Exercice d'écriture collective

A un poil près



Le poil est un sujet de société.

Certain(e)s l'aiment, d'autres le détestent. A certains endroits et pas à d'autres. Ou l'inverse.

Dans le texte à écrire, tout aurait dû se dérouler parfaitement bien, au poil pourrait-on dire, mais tout a échoué à cause d'un poil, un simple poil, au sens littéral du terme.

Tout a presque fonctionné, à un poil près. A un vrai poil près, pas au sens figuré. Et finalement à cause de ce misérable poil c'est l'échec intégral.

Contraintes

- Texte tout public
- Doit pouvoir être mis en scène et joué avec des moyens raisonnables
- Ce poil impromptu est au coeur de la dramaturgie
- Nombre de personnages illimité
- Texte inédit écrit pour la circonstance
- Durée maximum : 10 mn

AVERTISSEMENT

Ces textes sont protégés par les droits d'auteur.

En conséquence avant leur exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

1 Pincé par son pinceau de Brigitte BLOCH-TABET.....	4
2 La Ligne de Joan OTT.....	7
3 Estelle Esthéticienne de Francis POULET.....	12
4 L'art d'être un poil de François-Xavier TORRE.....	15
5 Pillus et Capillus sont dans une barque de Héroïse HERIVAL.....	21
6 Paléo-poils de Henri CONSTANCIEL.....	26
7 Allô, monsieur Darwin ? de Fred VALLADARES.....	33
8 Dans le sens du poil de Jacques BRENET.....	43
9 Congrès Annuel International du Poil de Ann ROCARD.....	49
10 Président, poil aux dents de Pascal MARTIN.....	58
11 Femens épilées avec un poil sur l'objectif de Rolland CAIGNARD.....	65
12 Au poil ! de Thierry POCHET.....	71
13 Un règlement de comptes au poil de Maxime GRESLE.....	79
14 Sur le fil du rasoir de SteF RUSSEIL.....	89
15 Le poil de la bête d'Eric BEAUVILLAIN.....	94
16 La moustache du dictateur de Jean-Michel BAUDOIN.....	100

1 Pincé par son pinceau de Brigitte BLOCH-TABET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : b.blochtabet@gmail.com

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Louis
- Éléonore

Synopsis

Après un dîner bien arrosé un collectionneur de tableaux, Louis, une cinquantaine d'années, entraîne sa voisine de table, Éléonore, une trentaine d'années, chez lui pour lui montrer sa collection de toiles de maîtres et la séduire. Elle va découvrir des œuvres subversives en compagnie d'un érudit qui va lui conter la genèse de chaque œuvre, la surprenant maintes fois vu qu'il est un faussaire qui a été découvert à cause d'un poil de pinceau non conforme. Mais elle aussi a plus d'un tour dans son sac et il va se faire piéger car elle est là pour faire un film sur un faussaire.

Décor

La scène se déroule dans le salon d'un collectionneur d'art.

Costumes

Des tenues de cocktail.

Éléonore

ôtant son manteau

Le coup des estampes japonaises on me l'avait déjà fait, mais là j'avoue que je ne regrette pas d'être passée chez vous pour voir votre collection. C'est absolument époustouflant !

Louis

lui offrant un verre d'alcool

Et dire que j'ai failli ne pas venir à ce dîner! J'avais complètement oublié cette invitation quand un ami m'a appelé pour me dire qu'il pouvait me prendre en bas de chez moi. A tout vous dire j'étais à poil sur mon lit et j'ai dû m'habiller à toute vitesse pour ne pas le faire attendre.

Éléonore

Moi aussi j'hésitais à venir car les dîners mondains ne sont pas ma tasse de thé. Comme je suis célibataire on me colle toujours à côté d'un bavard qui me saoule pendant tout le dîner mais avec vous et votre connaissance de la peinture j'ai passé un délicieux moment à tel point que je ne me souviens déjà plus de ce que nous avons mangé.

Louis

J'avoue que j'ai eu de la chance qu'on me place à côté de vous, ma chère Éléonore. Ce n'est pas tous les jours que je peux parler à une connaisseuse de ma passion pour la peinture. Et il était tout naturel que je vous montre ces œuvres que j'ai glanées amoureusement tout au long de ma vie.

Éléonore

Cette collection requière une expertise en la matière exceptionnelle pour ne pas se faire berner, n'est-ce pas, Louis ?

Louis

Oui, car on a vite fait de vous refiler un faux mais j'ai mes critères de dépistage. J'ai beaucoup étudié dans des ouvrages spécialisés avant de me lancer dans cette collection, j'ai beaucoup hanté les musées, les galeries du monde entier pour comprendre les techniques des maîtres.

Éléonore

Moi j'ai pris des cours pendant 6 ans à l'école du Louvre et j'ai participé à beaucoup de visites guidées afin de connaître les différents courants picturaux. Je crois qu'au stade où j'en suis je pourrais être guide dans les musées. Mais ce qui me frappe dans les œuvres que vous avez acquises c'est qu'elles me sont à la fois étrangères et familières.

Louis

C'est que j'ai l'œil ! Vous devez penser que j'ai dépensé des fortunes pour acquérir ces toiles et bien pas toujours, car il y en a que j'ai dénichées dans des vide-greniers, des brocantes, chez des particuliers qui n'y connaissent rien. D'autant plus que ce sont des œuvres inconnues de ces Maîtres. Ce sont des œuvres de préparation ou bien qui n'ont jamais été vendues ni répertoriées, peut-être même jetées par le peintre et récupérées par quelqu'un de la famille qui les a transmises de génération en génération.

Éléonore

J'aime particulièrement ce tableau de Greuze où l'on voit une mère sur son lit de mort, pleurée par sa famille. Mais il me semblait que c'était le père qui était mort à cause du fils.

Louis

Là c'est une variante. La mère meurt à cause de l'ingratitude du fils et c'est le père qui l'accuse de cette mort.

Éléonore

C'est curieux qu'il n'ait pas été montré au Louvre.

Louis

C'est sans doute parce que Greuze a trouvé plus fort de faire mourir le père. Une punition plus douloureuse. Du coup il a caché celui-là.

Éléonore

Et celui-là de Renoir qui ressemble au Moulin de la galette, mais avec un homme qui fume la pipe en premier plan au lieu du jeune homme en canotier qui était assis sur la chaise retournée. On croirait le jeu des 7 erreurs.

Louis

Il a dû être peint à un autre moment. Vous pouvez voir aussi que la femme ne caresse pas un bichon noir mais un caniche marron et que la femme qui parle au jeune homme porte une robe rayée au lieu d'une robe unie. Avec une femme par-dessus son épaule au lieu d'un homme.

Éléonore

Il me plaît presque davantage que celui qui est célèbre

Louis

Merci du compliment.

Éléonore

Et ce déjeuner sur l'herbe avec une femme noire nue de Monet, c'est surprenant !

Louis

En effet, mais si on considère les mœurs de l'époque, il n'a pas osé présenter celui-là qui aurait fait encore plus scandale. Il l'a refait avec une femme blanche.

Éléonore

C'est drôle il y a de nouveau substitution d'une femme blanche avec une femme noire dans ce tableau qui ressemble à l'Olympia de Manet avec une femme noire nue et une servante blanche. Ainsi c'est encore plus subversif !

Lui

C'est que les Impressionnistes sont des farceurs qui aiment bien choquer le bourgeois. Mais cette version a été cachée sur les conseils de ses amis afin qu'Éléonore ne suscite pas l'opprobre.

Éléonore

Si je comprends bien vous collectionnez les inmontrables des maîtres. Leurs œuvres cachées parce que trop sulfureuses.

Louis

Il tente de la prendre dans ses bras mais elle se dérobe.

Oui, c'est très excitant de retrouver ces versions *hards* des tableaux les plus connus. Vous n'êtes pas au bout de vos surprises, avec moi. Et si vous me voulez comme Mentor, je le serai avec plaisir, et à tout point de vue, ma charmante amateur.

Éléonore

Amateur ou amatrice ? Pourquoi cet adjectif exclusivement au masculin ? Je n'aime pas quand la langue déroge à la logique. Les mots en *teur* font leur féminin en *teuse* ou en *trice*.

Louis

Un mateur, une matrice, oui, c'est ça !

Éléonore

Arrêtez de vous moquer de moi !

Louis

Il est vrai, Éléonore, que depuis le début je me moque de vous. Mais ne m'en veuillez pas. Vous allez vite comprendre pourquoi je ne pouvais pas vous révéler la vérité d'emblée.

Éléonore

Louis, ne me dites pas que vous êtes un receleur d'œuvres d'art, un trafiquant d'œuvres volées ?

Louis

Non !

Fin de l'extrait

2 La Ligne de Joan OTT

Pour demander l'autorisation à l'auteur : joanott@compagnie-ladoree.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Hortense, la soixantaine
- Séraphin, même âge

Synopsis

Hortense et Séraphin sont dans un endroit qui pourrait s'apparenter à un centre de soins corporels. Des boules de poils - peut-être blanches - accrochées au plafond pendent un peu partout. Ils vont de l'une à l'autre pour se laisser effleurer. De temps à autre, ils en attrapent une et s'en servent pour se caresser le visage, le cou, les bras... C'est mécanique, absolument pas voluptueux. Deux boules - une rouge, une jaune - sont suspendues très haut, inatteignables.

Décor

Pendrillons noirs. Pour les boules de poils, voir synopsis.

Costumes

Vêtements légers.

Hortense

Tu es sûr ?

Séraphin

Évidemment ! La Ligne, c'est la Ligne ! Et la règle, c'est la règle. On ne change rien. Jamais. C'est interdit.

Hortense

Je sais bien... Et pourtant, ça me fait une drôle d'impression. Pas du tout comme les premières fois.

Séraphin

Tu ne te souviens pas, c'est tout. Tu as toujours eu une mémoire à trous. C'est même ta spécialité, les trous.

Hortense

Ce n'est pas une question de mémoire, c'est la sensation, qui n'est plus la même.

Séraphin

La sensation ! N'importe quoi ! Moi, je ne sens rien.

Hortense

Tu ne sens rien ?

Séraphin

Rien du tout.

Hortense

Oui, moi, pareil, avant. Mais depuis la dernière fois, des chatouilles.

Séraphin

Des chatouilles ? Où ça ?

Hortense

Partout.

Séraphin

Partout ?

Hortense

Partout, partout, partout. Et je suis bien la seule à qui ça fait cet effet-là.

Séraphin

Qu'est-ce que tu en sais ? Tu en as parlé avec quelqu'un ?

Hortense

Ben... ouais...

Séraphin

Hortense ! Tu n'es pas un peu dingo ? Tu sais que c'est interdit !

Hortense

Oh ! Juste une fois, comme ça, en passant.

Séraphin

À qui ?

Hortense

Comment ça, à qui ?

Séraphin

À qui tu en as parlé ?

Hortense

À Doris, à Carmen, à Özlem et ... et à Fatima.

Séraphin

C'est tout ?

Hortense

Ben... oui.

Séraphin

Personne d'autre ? Tu es sûre ?

Hortense

Sûre, sûre.

Séraphin

Bon, alors, ça va.

Hortense

Sûr, que ça va. Elles ne risquent pas de me signaler.

Séraphin

Plus maintenant, mais si elles l'avaient fait, avant ?

Hortense

Si elles l'avaient fait...

Séraphin

Oui, hein ? Tu imagines un peu ? D'ailleurs, même à moi, tu ne devrais pas dire...

Hortense

Ce que tu peux être trouillard, mon pauvre Séraphin ! Ou alors...

Séraphin

Ou alors, quoi ?

Hortense

Tu n'irais tout de même pas me signaler, dis ?

Séraphin

Ne sois pas idiote ! Mais tu ferais tout de même mieux de te concentrer et de profiter. Notre prochain passage, ce n'est pas avant six mois.

Hortense

Séraphin...

Séraphin

Quoi encore !

Hortense

Si ça me chatouille, c'est peut-être que ça ne me fera pas ce que ça devrait me faire.

Séraphin

Comme on ne sait pas ce que ça doit nous faire, ça n'a pas grande importance. C'est obligatoire, c'est tout.

Hortense

J'imagine que ça doit nous faire du bien...

Séraphin

C'est certain. Tu crois vraiment que le Système aurait mis en place tous ces centres, s'ils ne servaient à rien ?

Hortense

Non, évidemment.

Séraphin

Tu vois bien ! C'est forcément pour notre bien, qu'ils sont là. Inutile de chercher plus loin.

Hortense

Oui, mais si nous, on ne se rend pas compte du bien que ça nous fait, c'est comme si ça ne servait à rien, non ?

Séraphin

Tais-toi, Hortense ! Tais-toi ! Tu tiens vraiment à être signalée ?

Hortense

Et par qui donc ? Par ces boules de poils ?

Séraphin

Va-t'en savoir...

Hortense

Tu ne vas pas bien, mon amour...

Séraphin

Si au moins on pouvait les compter ! Mais non, il y en a trop, beaucoup trop, personne ne pourra les compter tous, jamais...

Hortense

Compter des poils ! Mon pauvre Séraphin, tu ne vas vraiment pas bien du tout. Je vais prendre rendez-vous au centre de soins. Ils t'examineront et ils te donneront des nano vitamines.

Séraphin

C'est vrai que je me sens un peu patraque, ces temps-ci... Oui, oui, oh oui ! Prends rendez-vous, on ira ensemble. Tu veux bien ?

Hortense

Calme-toi, mon amour, calme-toi !

Séraphin

Je suis calme. Tu vois, je suis tout à fait calme. C'est juste que moi, les nano vitamines, j'aime bien !

Hortense

Tant mieux...

Un temps, elle scrute le plafond, puis désigne les boules suspendues très haut

Pourquoi elles sont suspendues aussi haut, ces deux-là ? On ne peut pas les attraper.

Séraphin

Cesse de te poser des questions, Hortense. On n'est pas là pour se poser des questions. Le Système s'en charge à notre place.

Hortense

C'est à Doris et aux filles, que tu penses ?

Séraphin

Chut ! Tais-toi ! Tais-toi !

Hortense

Mais ces boules, là-haut...

Séraphin

Si elles sont là, c'est qu'il y a une bonne raison. Mais ça ne nous regarde pas.

Hortense

Qu'est-ce que j'y peux, moi, si parfois des questions me viennent ?

Séraphin

Je n'en sais rien, Hortense ! Mais par pitié, tais-toi, maintenant !

Hortense

Une faille dans mes nanos ?

Séraphin

Il n'y a aucune faille dans nos nanos. C'est impossible. Tout à fait impossible. Comme si tu ne le savais pas!

Hortense

Oui, oui, je le sais ! Pourtant...

Séraphin

Rien du tout !

Hortense

Mais toutes ces questions qui me viennent... Et ces chatouilles partout, partout, c'est étrange, non ?

Séraphin

Hortense ! Pour la dernière fois : tais-toi !

Hortense

T'as la trouille, hein ?

Séraphin

Pas du tout ! C'est juste que je connais la Ligne. Elle est toute droite, la Ligne. Il suffit de la suivre. Comme ça, on ne se perd jamais.

Hortense

Quelle aventure ! Tu parles d'une vie !

Séraphin

Mais tu vas la boucler, oui ?

Hortense

Te voilà vulgaire, maintenant... Ça ne te ressemble pas du tout...

Séraphin

C'est que tu m'énerves, Hortense ! Tu mériterais...

Hortense

Quoi ? Que tu me signales ?

Séraphin

Il baisse les yeux sans répondre

Hortense

Inutile. Mes nanos l'auront sans doute déjà fait.

Fin de l'extrait

3 Estelle Esthéticienne de Francis POULET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Gilles Botif**
- **Marcello Pelé** (Il éternuera souvent...)
- **Cécile Tondu. « La femme à barbe »** (Sera un homme barbu, grimé en femme... « Elle » lira un magazine, jusqu'au moment, où Estelle l'appelle. De ce fait, on ne découvrira pas son visage, avant cet appel.
- Figuran(te)
- **Estelle** (On entendra uniquement sa voix)

Synopsis

De nos jours, dans la salle d'attente d'un salon d'esthéticienne. Au lever du rideau, Marcello et « la femme à barbe » attendent leur tour. Entre Gilles...

Décor :

Salle d'attente d'un salon d'esthéticienne. Deux portes. La porte d'entrée et celle du salon, cachée par un paravent.

Costumes :

De nos jours. Vêtements légers.

Au lever du rideau, Marcello et « la femme à barbe », attendent leur tour, quand entre Gilles...

Gilles

M'sieur, dame...

Marcello

(étonné, à Gilles, qui lui aussi est surpris)

Gilles ? ! Ben, qu'est-ce que tu fais là ? *(Ils se serrent la main)*

Gilles

Salut Marcello !

Marcello

Je croyais bien être le seul homme à fréquenter le salon d'Estelle... *(Gilles s'assoit à côté de Marcello)*

Gilles

J viens pas pour me faire épiler... Figure-toi que j'ai rencontré Estelle, hier, à la soirée dansante des esthéticiennes et coiffeurs. Et... j'en suis tombé amoureux. Là, je viens lui déclarer ma flamme... Et toi ?... Ne me dis pas que toi aussi...

Marcello

Non ! Non ! Moi, je viens me faire épiler ! Figure-toi que je suis devenu allergique aux poils. Là. Tout dernièrement. *(Il éternue)*

Gilles

Ah, bon ? ! Aux poils... Aux « poils téfal » ?... Aux poils de chat ?

Marcello

Entre autres, mais pas que... A tous les poils ! Je suis même allergique à mes propres poils ! Donc, je suis venu ici, me faire épiler, avant-hier. Et ce matin, horreur !! Je m'aperçois qu'il en reste un ! Depuis, je suis mal dans ma peau... et j'éternue ! *(Il éternue)* J'arrête pas d'éternuer. Je suis exténué.

Gilles

Mon pauvre... Et, avec une pince à épiler, tu peux pas...

Marcello

Non, j'peux pas ! *(Un ton en dessous)* Il est derrière... une fesse.

Voix d'Estelle

Madame Cécile Tondu ?

(se lève la femme qui lisait le magazine. La fameuse « femme à barbe »... Elle repose le magazine sur un présentoir, situé face au public (de manière à ce qu'on la voit bien, ne serait-ce que 5 secondes...) et se dirige vers le salon)

Voix d'Estelle

Bonjour madame. Entrez, je vous en prie...

Gilles

Ben dis donc... T'es pas prêt de passer...

Marcello

Ben oui, c'est bien possible...

Gilles

Cherche pas pourquoi tu éternuais...J'espère qu'Estelle a une bonne tondeuse. Si la bonne femme en a partout sur elle, autant que sur le visage...

Marcello

Aaaah, t'es toujours aussi poilant, toi. *(Il éternue)*

Gilles

En tout cas, tu devrais -théoriquement, moins éternuer maintenant...

Marcello

Alors comme ça, t'es amoureuse d'Estelle. Tu l'as draguée en dansant ?

Gilles

Oui. Draguée, plus ou moins...Disons, que j'ai senti que c'était bien engagé. Je lui ai offert un verre et, de fil en aiguille...

Marcello

De verre en verre, c'était de plus en plus chaud....

Gilles

Oui, surtout moi. Avec les whiskies... Elle, elle était au jus d'orange.

Marcello

Et, sans indiscrétion, vous avez discuté de quoi ?

Gilles

De poil ! (*Marcello éternue*)

Marcello

Ah, oui ? Mais au bout d'un moment, ça doit tourner en rond, non ?

Gilles

Je te rappelle que je suis coiffeur... Donc, on a parlé cheveux aussi.

Marcello

Système pileux. Oui, d'accord !... Pas facile de tenir une soirée avec ça ? !

Gilles

Détrompe-toi ! comme disait l'éléphant à un autre éléphant... Y a plus à dire sur les poils que tu ne le crois !

Marcello

Et vous avez fini au pieu, à poil ! ? (*Il éternue*)

Gilles

Non. T'es autant romantique qu'un 38 tonnes, toi... Si je suis là ce soir, c'est parce qu'hier, j'ai pas concrétisé. Mais, j'ai senti qu'il en faudrait peu pour...

Marcello

Pour être heureux ?

Gilles

J'ai téléphoné ici, j'ai pris un rendez-vous. Le dernier de la journée... j'ai trouvé un pseudo bidon : Guy Depoil... Estelle a bien tiqué un peu, mais bon... Et me voilà !

Voix d'Estelle

Monsieur Tondu ? Marcello Tondu ?

Fin de l'extrait

4 L'art d'être un poil de François-Xavier TORRE

Pour demander l'autorisation à l'auteur : fxt.art@gmail.com

Durée approximative : 8-10 minutes

Personnages

- Robert
- Le Directeur de l'exposition

Synopsis

L'œuvre « A un poil près » vient d'arriver à la galerie qui l'expose et qui clôturera le vernissage. Le Directeur de l'expo observe la toile posée sur un chevalet face public (le tableau ne sera jamais vu par le public), tandis que Robert, « l'homme de ménage » des lieux arrive et découvre l'œuvre...

Décor

Arrière-salle d'une expo où sont entreposés des tableaux de maître sous cartons et emballages. Seule l'œuvre « A un poil près » est sortie de son coffrage, installée sur un chevalet.

Costumes

Robert, en bleu de travail, qui entre sur scène une caisse à outils et un diable à roulette.
Le Directeur de l'exposition en costume et nœud papillon.

Le Directeur de l'expo et face à l'œuvre « A un poil près », admiratif. Il l'observe de près comme de loin.

Robert entre, poussant un diable, une caisse à outils dessus.

Les deux hommes se regardent.

Le Directeur est tout content, excité.

Robert regarde à son tour l'œuvre.

Robert

C'est Lui ? Il est fin prêt pour l'exposition ?

Le Directeur

Oui. Comment vous le trouvez ?

Robert

Il s'apprête à prendre sa caisse à outils et, surpris par la question, la repose.

A moi ? Vous me demandez à moi comment je le trouve ?

Le Directeur

Depuis que vous travaillez pour nous, j'ai remarqué que l'art vous... titillait un peu. Je me trompe ?

Robert

Si... Si peu ! Je ne suis pas un connaisseur.

Le Directeur

Allez-y. Je vous écoute.

Robert

Sûr ?

Le Directeur

Si je vous le dis.

Robert

Il s'approche de l'œuvre et le défigure du regard.

Bon... Honnêtement... C'est très ressemblant. Il a respecté le thème, on dirait. Au poil près ! Si vous me permettez cette expression.

Le Directeur

Vous pouvez. C'est le thème.

Robert

Il a été authentifié ? C'est un original ? C'est bien de l'artiste ? C'est pas une copie ?

Le Directeur

Oh que oui ! L'expert est passé hier. Il a reconnu sa période « poilue ». Et celui-ci est très représentatif.

Robert

En très gros plan, je dirais même. On dirait un effet loupe. Il l'a peint au microscope son tableau ?

Le Directeur

On ne sait pas. C'est un mystère que l'artiste s'est bien gardé de dévoiler. Mais il faut savoir que l'art contemporain n'a pas besoin de parler, c'est...

Robert

Parce qu'il ne sait pas expliquer ce qu'il a voulu faire.

Le Directeur

L'œuvre se ressent. Elle ne se comprend pas.

Robert

Ah ! Je dois être trop cartésien alors. Et... combien pour ce poil en version XXL ?

Le Directeur

Combien quoi ?

Robert

A combien il est estimé ? Vous m'avez dit que l'expert est passé. Vous avez bien un ordre de prix.

Le Directeur

Oh ! Ça ! A ce niveau artistique, on ne compte plus. On spéculé !

Robert

Tant que ça ?

Le Directeur

L'art contemporain, de nos jours, c'est plus rentable que le CAC 40.

Robert

Sans déconner !

Le Directeur

A notre niveau social, c'est hors catégorie. A nous ruiner !

Robert

A nous mettre à poil ?

Le Directeur

C'est le cas de le dire.

Robert

Incroyable ! Ce poil serait hors de prix ?

Le Directeur

Posséder l'unique n'a pas de prix. C'est un privilège. Et c'est le privilège qui a un coût.

Robert

C'est ce que vous dites aux clients lors des vernissages ?

Le Directeur

Mais non. Ce n'est qu'une synthèse. En réalité, je surenchéris. Surtout quand le tableau est très attendu.

Robert

Ah bon !

Le Directeur

J'ai des demandes.

Robert

Pour ce poil ?

Le Directeur

Un poil personnifié. Dois-je vous le rappeler ?

Robert

Vous voulez dire que c'est le poil de l'artiste ?

Le Directeur

Son interprétation.

Robert

C'est une blague !

Le Directeur

Non. Non. C'est ce qui se raconte. Je pense que c'est pour alimenter la légende. Ça fait monter la côte de l'œuvre. J'ai même déjà un acheteur !

Robert

Qui ça ?

Le Directeur

La Biennale.

Robert

Le musée des arts modernes à Paris a fait une offre ?

Le Directeur

Pour eux, c'est l'affaire de la rentrée.

Robert

Mes impôts vont participer à l'achat de ce poil ?

Le Directeur

C'est très probable.

Robert

Merdaillon ! Et l'offre, elle monte à combien ?

Le Directeur

Je ne peux rien dire. Le chiffre est tenu secret.

Robert

Et vous attendez d'autres acheteurs pour faire monter les enchères...

Le Directeur

Sa valeur est spéculative, je vous l'ai dit. On sous-évaluerait l'artiste et son œuvre si on ne le faisait pas.

Robert

Donc si je comprends bien, vous êtes une sorte de commissaire priseur. A la différence près, c'est que dans une salle de vente aux enchères on connaît le prix mais pas l'acheteur.

Le Directeur

Vous avez tout compris. La discrétion sert le mystère qui entoure la toile, ainsi que les rumeurs les plus folles, et ça fait décoller les prix. Au final, tout le monde est gagnant.

Robert

Il observe l'œuvre un peu plus faisant la grimace.

Dites... Vous pouvez me rappeler le thème du vernissage ?

Le Directeur

C'est le titre de l'œuvre : « A un poil près ».

Robert

Il se rapproche de l'œuvre, presque le nez sur le tableau.

Ah... Alors vous avez un problème. Il est taché, votre tableau.

Le Directeur

Quoi ?

Robert

Il sort une paire de lunettes de son bleu.

Il a un poil supplémentaire.

Le Directeur

Comment ?

Robert

Ah ! Il y en a même un troisième ici. J'ai l'impression qu'il a fait des petits, son poil unique. On dirait bien qu'il s'est cloné.

Le Directeur

*Il sort aussi une paire de lunettes de sa veste et regarde à son tour.
Il découvre l'erreur. Il range ses lunettes, effaré.*

Mais c'est une catastrophe ! Il avait été expertisé pourtant, par monsieur Moustache.

Robert

C'est pas l'expert qui porte des doubles foyers sur le nez ?

Le Directeur

Lui-même. Il a même... oh zut ! Flute de flute !

Robert

Qu'est-ce qu'il y a ? Vous avez trouvé un autre poil sur le tableau ?

Le Directeur

Non. Non. C'est monsieur Moustache. Je viens de me rappeler qu'il n'avait pas ses lunettes sur le nez quand il est venu hier pour l'expertise.

Robert

Il recule et prend de la distance jusqu'à se trouver au bout de la scène.

Remarquez... A bonne distance, on ne voit rien. Le chef-d'œuvre est sauf !

Le Directeur

Mais non. Mais ça va se voir. Les amateurs d'art vont le remarquer !

Robert

Et ?

Le Directeur

Fait les cents pas.

Ils crieront au scandale ! On sera la risée dans les réseaux. La galerie ne sera plus crédible. On ne pourra plus exposer nulle part. Notre maison fermera boutique ! C'est la ruine assurée.

Robert

Eh ! Quand on prend l'art comme une valeur boursière, les cotes montent, mais chutent aussi !

Le Directeur

Ça ne me fait pas rire. Aidez-moi plutôt à trouver une solution.

Robert

Moi ?

Le Directeur

Oui. Vous.

Robert

Mais je n'y connais rien en art.

Le Directeur

Vous avez trouvé l'erreur, c'est que vous avez l'œil ! Donnez-moi des idées, je ferai le tri.

Robert

Mais...

Le Directeur

Allez. Allez. Dépêchez-vous !

Robert

Bon... Vous permettez ?

Le Directeur

Faites. Faites... Alors ?

Robert

Je réfléchis.

Le Directeur

C'est long.

Robert

La réflexion est à ce prix. Ça y est, j'ai trouvé ! Changez le nom de l'œuvre.

Le Directeur

Impossible. Je vous l'ai dit. L'œuvre est le thème de l'exposition.

Robert

Ah... et avec un bon éclairage ?

Le Directeur

Ça serait pire. Tous les angles ne sont pas éclairés, et les ombres renforceraient les défauts.

Robert

Ils sont vraiment à un poil près ?

Le Directeur

C'est capital !

Robert

ouvre sa boîte à outils et fouille dedans, une idée en tête.

Vous avez un pinceau ? De la peinture ?

Le Directeur

Vous voulez faire quoi ?

Fin de l'extrait

5 Pillus et Capillus sont dans une barque de Héroïse HERIVAL

Ou dialogue d'un poil et d'un cheveu

Pour demander l'autorisation à l'auteur : h.herival-auteur@orange.fr

Durée approximative : entre 5 et 10 minutes

Personnages

- Pillus : le poil
- Capillus : le cheveu
- Voix off féminine
- Voix off masculine

Synopsis

Il s'agit d'un dialogue capillotracté entre un cheveu et un poil sur la question de savoir lequel est le plus beau et le plus utile à la personne qui les porte.

Chacun fait valoir ses qualités et ses avantages. La rivalité s'installe surtout sur le sujet des soins embellisseurs. Le cheveu se vante tandis que le poil se plaint.

Une menace plane. Le poil aurait du souci à se faire sur le sort qui lui est réservé.

Le dénouement règle la question de manière radicale.

Décor : Aucun.

Costumes : Contemporains et neutres : pantalon et maillot de corps noirs et moulants.

Capillus entre sur scène en ondulant des hanches et en marchant en faisant des zigzag.

Il souffle vers le haut du visage comme s'il chassait une mèche sur sa figure.

Il secoue la tête comme pour s'ébrouer.

Capillus parle d'une voix précieuse, avec une diction ampoulée.

Il s'admire beaucoup.

Pillus prend une attitude plus ramassée sur lui-même, il se tord les mains, sautille d'un pied sur l'autre comme s'il ne savait pas comment se tenir.

Il prend une voix aiguë, parle sur un rythme saccadé comme s'il était stressé.

Capillus

Il fait humide, vous ne trouvez pas ?

Silence

Si, si, il fait humide, je le sens.

Moi, vous savez, je suis un vrai baromètre : il fait humide, je frise ; il fait sec, je crêpe.

Sinon, je boucle, sauf au réveil, alors là je suis tout plat.

Mais je me discipline, vous savez.

Je ne me fais aucun cadeau : la perfection est à ce prix.

Silence

Déjà tout petit, j'étais prometteur : fin, souple, léger, on aurait dit un nuage.

Tout le monde s'extasiait : « oh ! mon dieu comme il est beau, comme il est doux ! Il est tellement mignon ! »

Pillus

Moi aussi j'étais mignon quand j'étais petit !
J'étais doux, on aurait dit un duvet.
Seulement moi, j'étais plus discret, je ne faisais pas l'intéressant.
J'étais tellement discret qu'on me voyait à peine.
On me devinait quand la lumière était rasante...
Non !
Oblique... à la lumière oblique.

Capillus

Moi, je suis resté mignon mais j'ai progressé.
J'ai pris de la consistance, je me suis affirmé, mais je suis resté soyeux.
Quand je suis libre, je suis fougueux, sauvage.
Je me déploie sur toute ma longueur, je tourbillonne dans un souffle d'air.

Pillus

Frimeur !
Tu oublies que tu n'es pas libre toute la journée.
Tu restes attaché la moitié du temps.
C'est pas à moi que ça arriverait.
Je fais ce que je veux. Moi, on ne m'attache pas.
Et toc !

Capillus

Peuh ! Évidemment. Quand on est petit et rabougri...
Dans mon cas, être attaché n'a rien de déshonorant. C'est agréable, j'aime ça...
Je le prends comme une marque de reconnaissance.
On m'attache avec des objets précieux.
J'ai fréquenté les matières les plus nobles : la nacre, les perles, l'or. Et je suis sûr qu'un jour, je rencontrerai un diamant.
Je suis un prince.

Pillus

Mouais.
N'empêche que quand on te passe un savon, tu fais la gueule.
On dirait un sac de nœuds.
Et quand il faut démêler, on rigole moins.
« Aie ! Ça tire ! Aie ! Ça fait mal ! ».
Tu n'as qu'une trouille, c'est qu'on t'arrache.
Monsieur a le bulbe sensible.

Monsieur fait sa chochette.

Capillus

Ça fait longtemps que ça ne se passe plus comme ça.

Pillus

Ah ouais ?

Pschitt ! Un miracle, et tout est remis d'aplomb ?

Capillus

Pas du tout.

Le progrès est passé par là, voilà tout.

Il faut se tenir informé, mon cher.

De nos jours, il existe des produits étudiés pour toutes les situations.

Avant, pendant, après.

Il faut s'adapter pour embellir.

Pillus

Pfff... n'importe quoi.

Comment qu'il se la pète celui-là.

Toujours en train de se faire mousser.

Capillus

Il n'y a pas que la mousse.

Il y a aussi les crèmes, les masques, les baumes, les huiles...

Pillus

Arrête ! Arrête !

N'en jetez plus !

Je me tords de rire. Je n'en peux plus.

Ah ! Là là !

Qu'est ce qu'on rigole.

Et puis quoi encore ?

T'en n'as pas marre d'être astiqué comme un buffet Henri II ?

Ciré... frotté... malaxé...

À force, tu vas ramollir.

Capillus

Il n'empêche, le résultat est là.

Touche.

Pillus

Tu me nargues où quoi ?

Il n'y en a que pour toi !

Et moi alors ?

Moi aussi j'ai droit à des baumes, des crèmes et des masques.
Pourquoi je n'en vois jamais la couleur ?

Capillus

Parce que tu es moche et tordu.

Pillus

Quoi ?

Répète ! Répète un peu pour voir !

Capillus

Tu es moche et tordu.

Tu es rêche, hirsute et dur.

C'est tout ce que j'ai à dire.

Ah ! Si. Encore une chose.

Ni les crèmes, ni les masques, ni les baumes n'y changeront rien.

Tu ne m'arriveras jamais à la cheville.

Voilà.

Pillus

J'y suis déjà, à la cheville, pauvre naze.

Et je n'ai pas eu besoin de crèmes, de baumes et de masques pour y arriver, contrairement à un gros prétentieux bidonné.

Je m'installe où je veux, je n'ai pas de limite.

Alors que toi, cantonné à ta petite zone, t'es pas à la hauteur de tes ambitions.

Capillus

A ta place, je resterais plus discret.

Pillus

Discret ?!

Il n'y a pas plus discret que moi.

Je me faufile dans des endroits mal éclairés et mal aérés.

Personne ne soupçonne ma présence.

Capillus

Personne ne soupçonne ta présence ?

Mais à l'odeur, on la devine.

Pillus

Hein ?

L'odeur ? Qu'est ce que ça vient faire là ?

Capillus

Tu retiens les odeurs.

Tout le monde s'en rend compte, sauf toi.

Pillus

faisant le geste de sentir le dessous de ses bras en respirant fort

Je ne sens rien.

Capillus

Quand on est cocu, on est toujours le dernier informé.

Pillus

Tu sais ce qu'il te dit le cocu !

Capillus

ça ne m'intéresse pas.

Je suis au-dessus de ça.

Mais je dis qu'on n'est jamais trop discret.

On se croit à l'abri, et puis un jour... crac !

Pillus

Quoi ? Crac ?

Je suis utile. On ne se débarrasse pas d'un utile d'un claquement de doigts.

Par contre, ceux qui jouent les utilités, on peut très bien s'en passer.

Capillus

N'empêche, on ne se méfie jamais assez.

Pillus

Oh ! Ça va ! Ça va !

Arrête avec tes scénarios catastrophe.

« Moi je vous dis qu'il va arriver ceci, moi je vous dis qu'il va arriver cela... et gnagnagna ».

Mais mon pauvre vieux, personne ne t'écoute, tu prêches dans le désert.

Capillus

Bon, bon.

N'en parlons plus.

Pillus

Je suis en pleine santé.

Je suis solide, bien planté dans ma base et c'est pas un courant d'air qui pourra me démonter.

Capillus

Un courant d'air, non, mais il y a des moyens plus... expéditifs .

Pillus

Qu'est ce que tu y connais en moyens expéditifs ?

On entend la sonnette de la porte d'une boutique.

Une voix féminine un peu maniérée en off.

Fin de l'extrait

6 Paléo-poils de Henri CONSTANCIEL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : constanciel.henri@club-internet.fr

Durée approximative : 10 minutes.

Personnages

- Guillaume-Albert de La Blatte. (*Expert en art contemporain*)
- Laurent Gabardine. (*Artiste néo-moderne*)
- Mireille Tourdignac. (*Directrice de galerie d'art*)
- Blandine Roussemotte. (*Muse de l'artiste*)

Synopsis

Laurent Gabardine, artiste contemporain en vogue, présente à un expert et une directrice de galerie sa dernière « performance » : une composition réalisée exclusivement à l'aide de poils reconstitués d'un animal préhistorique. À moins qu'un intrus...

Décor : L'atelier de l'artiste. Pourra être très minimaliste.

Costumes : Au choix du metteur en scène.

Guillaume-Albert de La Blatte

Il admire l'œuvre avec une alternance de circonspection et d'émerveillement... Puis interroge son auteur avec une curiosité toute professionnelle.

Des poils de quoi, vous dites ?

Laurent Gabardine

Comme un étudiant rapportant un fait évident pour lui... Légèrement doctoral, mais sans exagération.

Paléopilus !

Mireille Tourdignac

Affectée.

Naturellement !

Laurent Gabardine

Le premier être pourvu non d'une encombrante carapace, mais d'une élégante toison, à avoir foulé le sol terrestre. Un précurseur véritable !

Guillaume-Albert de La Blatte

Vous m'avez l'air ferré sur le sujet.

Blandine Roussemotte

Visiblement très amoureuse.

Laurent est un prodige absolu !

Mireille Tourdignac

Je vous crois sur parole.

Blandine Roussemotte

Un homme... (*Un instant marqué par la vénération intérieure*) Unique !

Mireille Tourdignac

Avec une certaine jalousie.

À tout le moins, ce n'est pas une femme.

Poursuivant sur un ton flûté et très élogieux.

Pour le reste, je reconnais qu'il possède une démarche artistique particulièrement appréciable.

Guillaume-Albert de La Blatte

L'expert confirme. Comme cet animal, un précurseur. Le public ne s'y trompe pas.

Laurent Gabardine

Entre philosophie et contentement.

Tant qu'il achète...

Blandine Roussemotte

Les voies du succès sont impénétrables. Mais le talent de Laurent est tel...

Guillaume-Albert de La Blatte

Certes ! Surtout avec un peu de promotion !

Mireille Tourdignac

Pour le plus grand bénéfice de l'artiste et de ceux qui l'exposent.

Laurent Gabardine

Gagnant-gagnant.

Blandine Roussemotte

Surtout l'art !

Guillaume-Albert de La Blatte

Bien entendu ! Dites-moi, cher génie... Comment trouvez-vous l'inspiration ?

Laurent Gabardine

Amusé.

Vous ne le savez donc pas ?

Mireille Tourdignac

Il aime à vous entendre l'expliquer.

Laurent Gabardine

En ce cas...

Blandine Roussemotte

Vas-y, mon amour !

Laurent Gabardine

Je laisse l'explorateur messianique de mon cerveau s'exprimer.

Mireille Tourdignac

Rien de plus classique !

Guillaume-Albert de La Blatte

Tous les artistes, même s'ils répugnent à le dire, opèrent ainsi.

Blandine Roussemotte

Répugnent ?

Guillaume-Albert de La Blatte

Question de pudeur ! Je les ai beaucoup pratiqués, et je sais qu'ils n'aiment pas aborder le thème de ces étranges guides qui sommeillent dans leur cerveau. Ou alors ils le font sur le ton de la plaisanterie, (*Se tournant vers Laurent*) comme vous en ce moment. Mais le plus souvent, ils préfèrent laisser suspecter des motivations plus banales et compréhensibles... Comme l'imitation des tendances et l'appât du gain.

Laurent Gabardine

Chacun voit midi à sa porte. Mais si vous lisez dans ma tête...

Mireille Tourdignac

Vous mentez aussi bien que vous énoncez la vérité. L'ennui, c'est qu'il est difficile de délimiter l'un et l'autre.

Laurent Gabardine

Alors, choisissez la version que vous préférez.

Mireille Tourdignac

Tant que je n'oublie pas de contribuer à la rémunération de vos œuvres, quel que soit le secret de leurs origines ?

Laurent Gabardine

Absolument !

Blandine Roussemotte

Vous délirez gentiment, mais je sais que je suis sa muse et que mon amour mène sa main et ses pensées. Occupez-vous tous deux d'assurer ses ventes, et laissez-moi lui suggérer, avec mes moyens et mes secrets, les routes qu'il convient d'explorer.

Guillaume-Albert de La Blatte

L'accord nous paraît acceptable. (*À Laurent*) Si j'ai bien compris, vous avez décidé d'utiliser les poils de cet estimable ancêtre pour réaliser, par collage sur une toile, une sorte de tableau velu. C'est bien cela ?

Laurent Gabardine

Pile-poil !

Guillaume-Albert de La Blatte

Original ! Mais, si je ne m'abuse, les matériaux de votre cueillette doivent être quelque peu difficiles à trouver à l'état naturel.

Laurent Gabardine

Une impossibilité bien franche et très obstinée. Et pourtant je vous assure que ces jolis fils un peu drus, mais néanmoins soyeux, sont bien les mêmes que ceux qui habillaient le corps du paléopilus.

Guillaume-Albert de La Blatte

Fascinant ! Comment avez-vous réalisé ce miracle ?

Laurent Gabardine

Le plus simplement du monde... J'ai fait synthétiser leur kératine à l'aide de modèles d'A.D.N. récupérés sur des fossiles, puis je m'en suis servi pour reconstituer l'original grâce à une imprimante 3D. Les pigments ont été reproduits de la même manière. Le résultat tromperait un spécialiste.

Mireille Tourdignac

La science alliée à l'art... Bien sûr, cela doit avoir un coût.

Laurent Gabardine

Non négligeable, et même plutôt coquet. Mais les bénéfices de mes œuvres précédentes me le permettaient. Certes, le prix de cette réalisation devra tenir compte du budget investi.

Mireille Tourdignac

Cela va de soi. Mais, pour ceux qui fréquentent ma galerie, ce genre d'épine ne blesse guère. Je vais déployer une publicité maximale en faveur exclusive de votre travail.

Laurent Gabardine

Plus encore qu'à l'habitude ?

Mireille Tourdignac

Je flaire le « coup » du siècle. Et je n'ai pas l'intention de manquer le coche. Je m'y connais en arguments de séduction. Le succès va être foudroyant.

Guillaume-Albert de La Blatte

À Mireille.

L'œil de l'expert, bien sûr, vous aidera.

Laurent Gabardine

Le meilleur de tous.

Guillaume-Albert de La Blatte

D'une honnêteté irréprochable... Mais sachant reconnaître le talent des artistes authentiques.

Laurent Gabardine

Je n'en doute pas. Votre nom, à lui seul, constitue un gage de probité.

Guillaume-Albert de La Blatte

Les « de La Blatte » ont toujours engendré le meilleur.

Laurent Gabardine

Évoquant la règle d'écriture avec une pointe d'humour.

Avec un « d » minuscule pour une noblesse majuscule ?

Guillaume-Albert de La Blatte

Je vois avec plaisir que vous vous y connaissez. Il n'y a que les sots pour avoir acheté un titre... En munissant leur particule d'une majuscule pour faire plus ronflant, mais sans s'apercevoir que celle-ci, en fait, dénonce l'imposture.

Laurent Gabardine

Au moins, je n'ai pas ce genre de préoccupations.

Mireille Tourdignac

Votre talent compense largement.

Laurent Gabardine

Le succès de mon nouvel enfant vous paraît donc concevable ?

Guillaume-Albert de La Blatte

Certain !

Laurent Gabardine

J'en accepte l'augure.

Guillaume-Albert de La Blatte

Votre paléotrucmuche...

Laurent Gabardine

Corrigeant avec bienveillance.

Pilus !

Guillaume-Albert de La Blatte

Votre paléo (*Insistant sur la finale du mot*) pilus va enthousiasmer les foules.

Mireille Tourdignac

Préparez-vous de grandes poches pour engranger les jolis billets.

Blandine Roussemotte

Bondissant de joie.

Avec cette vieillerie, je vais pouvoir m'acheter des fringues à la dernière mode.

Mireille Tourdignac

Amusée.

Suffisamment pour rendre jalouse une marquise.

Blandine Roussemotte

Embrassant Laurent avec fougue.

J'ai toujours su que j'avais bien fait de te choisir.

Laurent Gabardine

Détaillant le corps de Blandine avec une certaine concupiscence.

Les muses de ta qualité choisissent toujours à la perfection.

Mireille Tourdignac

Partagée entre l'ironie, l'attendrissement et la jalousie.

Ah, l'amour... !

Guillaume-Albert de La Blatte

Le plus sérieusement du monde.

Le meilleur, et le plus désintéressé des sentiments. Les animaux nous l'envient.

Blandine Roussemotte

Contemplant son homme à la façon d'une proie.

Avec toi, je veux me comporter comme une animale !

Laurent Gabardine

Attends ce soir... Tu me dévoreras comme je le mérite.

Blandine Roussemotte

Tu es si appétissant !

Laurent Gabardine

Certes ! Mais c'est un dîner pour deux. Et là, tu tentes injustement les amateurs. Prends pitié de leur frustration, car je ne saurais inviter d'autres participants à ce festin.

Guillaume-Albert de La Blatte

Après avoir tousoté.

Laissez la patience améliorer le goût du plat. Le plaisir de vos papilles n'en sera que meilleur.

Blandine Roussemotte

J'écouterai la voix de la sagesse. Mais tu ne perds rien pour attendre.

Laurent Gabardine

J'espère bien !

Mireille Tourdignac

Le paradis de l'amour véritable... Veinard !

Laurent Gabardine

Vous avez la satisfaction d'exposer des artistes dont vous admirez le talent... Et des retombées financières non négligeables.

Guillaume-Albert de La Blatte

Revenons-en au sujet de cette rencontre... Une œuvre majeure de l'art contemporain. D'autant plus percutante que vous n'avez pas hésité à choisir un thème visuel en totale dissonance chronologique avec l'époque où s'ébrouait avec fierté votre paléopilus.

Laurent Gabardine

Certes ! Et l'on peut se figurer cette opposition comme un oxymore temporel... Une association des contraires visant à faire germer une interrogation sur cette étrange succession d'évènements qui nous guide sur une route dont il nous est impossible de nous échapper.

Mireille Tourdignac

Tout de même... Un vaisseau spatial !

Laurent Gabardine

Pas n'importe lequel ! Celui de « la Guerre des monstres ». Un film quelque peu oublié, mais qui exposait avec une acuité rare l'écart de plus en plus tragique entre le développement des sciences et l'enlèvement dans une conduite animale. Des explorateurs de deux peuples poursuivaient un conflit ancestral sur une planète où des animaux préhistoriques s'entredéchiraient pour leur survie. Le spectateur, comme celui qui contempera cette œuvre, ressortait ébranlé.

Guillaume-Albert de La Blatte

Forcément !

Laurent Gabardine

Un ébranlement sain et générateur de questions cruciales... Un germe potentiel d'insurrection contre les certitudes tyranniques ancrées pour notre abêtissement et notre soumis-

sion. Une possibilité de découverte que la vie au-delà des normes apprises et des certitudes de pensée, pour le plus grand bien de l'humanité, demeure possible.

Blandine Roussemotte

Mon amour... Tu parles bien !

Guillaume-Albert de La Blatte

Ironique.

Vous devriez vous lancer en politique.

Blandine Roussemotte

Pour qu'il dégénère en un menteur insignifiant à la solde d'un parti quelconque ? Merci bien !

Guillaume-Albert de La Blatte

Je voulais dire créer votre propre parti.

Laurent Gabardine

Je préfère créer des émotions... Engendrer des interrogations et des découvertes... Allumer la flamme de la communication et du dialogue entre celui qui observe et ce que je lui propose. L'enrichir de ce va-et-vient entre les questionnements que je lui offre et les réponses qu'il y apporte.

Blandine Roussemotte

Tu es un génie ! Mon génie !

Mireille Tourdignac

Et cette manière de jouer sur l'assemblage et l'orientation des poils...

Guillaume-Albert de La Blatte

Élevant des reliefs, suscitant des jeux d'ombres. Votre technique est exquise.

Laurent Gabardine

Je passe donc l'examen ?

Mireille Tourdignac

Certainement !

Guillaume-Albert de La Blatte

Juste une dernière formalité...

Il s'empare d'une loupe, examine l'œuvre sous toutes les coutures.

Là c'est bon... Là aussi... Là encore... Et là... Impeccable... Pas de problème... Et là...

Là ?

Il s'interrompt soudain.

Mais qu'est-ce que... ?

Fin de l'extrait

7 Allô, monsieur Darwin ? de Fred VALLADARES

Pour contacter l'auteur : fred.valladares@free.fr

Synopsis :

Peter, un quidam, s'aperçoit à son réveil qu'il a un poil qui a poussé dans la paume de la main

Décor : Scène 1 et 3, un canapé ou un fauteuil, scène 2, un bureau une chaise pour le cabinet du docteur

Costume: Libre

Personnages : 2 hommes,1 femme ou 2 femmes 1 homme

- **Peter :** mari de Léa
- **Léa :** femme de Peter
- **Docteur :** docteur Relou (homme ou femme)

Scène 1

Peter, Léa

Peter

Entre en pyjama et tout à coup regarde sa main

Ah ! C'est quoi ça ? Chérie, chérie, regardes ! Qu'est-ce qui m'arrive ! Mais qu'est-ce qui m'arrive !

Léa

Bon sang, mon amour, qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce que tu as à gueuler comme un dératé?

Peter

Regarde donc ça, un poil, en plein milieu de la paume de ma main.

Léa

C'est étonnant, ça pousse pas à cet endroit d'habitude! *Voit le poil* Bon sang, il est gros en plus!

Peter

« Bon sang, il est gros en plus! » C'est tout ce que tu trouves à dire? Bien sur que ça pousse pas là d'habitude.

Léa

Sort son téléphone pour faire une photo Surtout ne bouges pas.

Peter

Tu fais quoi ?

Léa

Ouvre bien la main qu'on voit le poil. Ne bouge pas, voilà. Un truc pareil , c'est du jamais

vu, ça va faire le buzz sur les réseaux!

Peter

Léa, c'est tout ce que tu trouves à faire, diffuser ma main sur le web?

Léa

Calmes toi, il n'y a pas de quoi s'affoler, après tout ce n'est jamais qu'un poil, dans la paume de ta main certes mais un poil!

Peter

Tu pourrais au moins me demander mon avis !

Léa

Trop tard, c'est parti, en route pour l'aventure.

Peter

Léa, cette photo sur le net...

Léa

Facebook. Tu ne te rends pas compte, c'est peut-être la chance de ta vie.

Peter

La chance de ma vie ?

Léa

Oui, la chance de ta vie. Enfin un truc original à diffuser. A nous les journaux, la télé avec les droits à la diffusion, les royalties vont tomber comme des mouches.

Peter

Pincez moi je rêve ! On nage en plein délire ! Tu crois vraiment que je vais rester cinq minutes de plus avec ça dans la main ? Je vais le raser et tout de suite.

Léa

Mais vas-y rase le, tant pis pour toi.

Peter

Oui je le rase, et avec tes histoires de buzz sur le net, arrête de me barber.

Léa

Oh très drôle, je vois que tu n'as pas perdu le sens de l'humour !

Peter

Oui je suis drôle, imagine que les copains me voient comme ça !*En sortant Barber, barber, bien sur que je vais le barber.*

Léa

Son téléphone sonne Susie! Non, ce n'est pas une blague, ce poil lui a poussé dans la paume de la main...oui, un poil ! C'est ce que je lui ai dit , la chance de ta vie, mais cet idiot est allé le raser...si ! Oui c'est absurde de le raser mais que veux tu... On entend crier Peter Susie je te laisse Peter a besoin de moi.

Peter

Revient complètement affolé

AH!C'est encore pire !

Léa

Peter, bon sang, qu'est-ce qui se passe encore?

Peter

Sans lui montrer la main

Il se passe que je rase le poil, jusque là tout va bien, trente secondes après il repousse et double de volume, alors je recoupe et là même topo, il redouble encore, c'est affreux !

Léa

Affreux, affreux, de suite les grands mots ! Montre moi ça ! *Regarde la main de Peter* Bon sang Peter mais c'est affreux, il est énorme !

Peter

C'est une malédiction, je ne vois pas d'autre explication.

Léa

Reprend son téléphone et prend une photo.

C'est encore plus énorme que ce que je pensais, les internautes vont pouvoir suivre l'évolution heure par heure.

Peter

Franchement Léa, tu es sérieuse ?

Léa

On ne peut plus, les médias vont se disputer l'exclusivité du scoop. En plus j'ai le titre : Le syndrome du Barbier de Séville.

Peter

Si toi, ma femme, tu te moques, et ça fait pas cinq minutes que j'ai ce truc là, imagine ce que les autres vont dire.

Léa

Répond au téléphone

Allô oui ? Pour le poil ? C'est étonnant n'est-ce pas ? ...Non il n'y a aucun truquage, je vous assure.

Prends un autre appel

Allô, oui...France Télé Scoop ! À Peter Tu te rends compte, c'est France Télé Scoop ...non je vous assure, il n'y a aucun truquage...oui rappelez pour un rendez-vous, bien sur ! Fais moi confiance Peter, à ce rythme là tu vas devenir une star, et pour un simple poil, c'est énorme !

Peter

Je vois ça d'ici, invité à Télé Con : *imitant un présentateur* : Aujourd'hui nous accueillons Peter qui va nous présenter une particularité des plus étrange, mais avant de dévoiler son secret écoutons le témoignage de ses amis *utilise des voix différentes* « Peter, un poil dans la main, c'est normal ça fait des années qu'il vit de ses rentes. » Ou encore « Avec ça maintenant il va se faire appeler Poilter »; où encore « Le connaissant, il aura certainement contracté le syndrome de Peter Poil. »

Léa

Tu me fais de la peine.

Peter

Je n'ai que faire de ta peine.

Léa

C'est la fatalité.

Son téléphone sonne

Allô...CNN ? The américain TV ?... C'est incroyable !Yes, yes no truquage. The exclusivity, very cher... yes, dollars. Allô ! Allô ! Merde ça a coupé. CNN, les amerlocs, la gloire !

Peter

On est des milliards sur terre et il faut que ça tombe sur moi.

Léa

Tu n'en sais rien, peut-être qu'un Mongol ou un Papouasien ont la même tare!

Peter

Une tare, maintenant c'est une tare!

Léa

Allez vois le bon côté des choses, suppose qu'à la place d'un poil c'était ...une...quéquette!

Peter

Vas y fais toi plaisir, je la vois bien là ta compassion. Plutôt me couper la main que de subir d'autres sarcasmes, d'ailleurs c'est ça que tu vas faire Léa, coupes moi la main, je ne supporterai pas cinq minutes de plus ce, cette...

Léa

... Ne fais pas l'enfant, appelle plutôt ton toubib, il aura certainement une explication. S'il faut c'est tout simplement une graine qui aura germé dans une pore de la peau.

Peter

C'est ça, une graine de poil. A cette vitesse, c'est une canne que je vais avoir d'ici peu.

Léa

Une canne, n'importe quoi.

Prends son téléphone

Allô bonjour, c'est pour un rendez-vous urgent pour monsieur Peter, oui, sur le net, c'est bien lui... non aucun truquage... énorme, c'est le mot juste, oui c'est réellement un poil... comme je vous dit, en plein milieu de la paume... j'attends.

A Peter

Elle est allée voir s'il peut te prendre de suite... Allô ! Oui qu'il vienne de suite ! D'accord, merci au revoir.

A Peter

C'est bon, tu peux y aller. Il te prends sans rendez-vous.

Peter

Tu vois que c'est grave, j'en étais sur.

Léa

Tu veux que je t'accompagne ?

Peter

Certainement pas. J'enfile un gant et j'y vais.

Léa

Attention de ne pas le décoiffer!

Peter

Je ne te savais pas aussi perverse.

Peter sort

Léa

Tout en sortant, au téléphone

Susie, alors que je te raconte, mon téléphone n'arrête pas de sonner, CNN, les amerlocs ont appelés, je te jure. Il ne sait pas la chance qu'il a... Penses tu,ours comme il est, il ne supporte pas, alors on a fini par appeler le toubib. Il y est en ce moment...vas savoir, s'il faut il mute en animal sauvage...oui, en loup-garou ! Je te tiens au jus, by !

Le téléphone sonne

Allô, oui, c'est pour quelle émission ?

Scène 2

Peter, Docteur

Docteur

A la porte de son cabinet, il parle à un patient qu'il vient de consulter

Que voulez-vous que je vous dise, vous n'avez rien, on ne vas tout de même pas vous inventer une maladie pour vous faire plaisir !

Patient

Oh vous savez, même une petite maladie aussi bénigne soit-elle me suffirait .

Docteur

C'est le paradoxe de la médecine, mon cher, en quelque sorte elle vit du malheur des autres et croyez moi, il y en a assez pour ne pas avoir à les inventer.

Patient

Bon, si vous le dites. Au revoir docteur.

Docteur

Au revoir !

Appelle le prochain patient

Monsieur Peter !

Peter

Entre, la main gantée

Ah docteur, c'est terrible, terrible !

Docteur

Calmez vous, calmez vous et montrez moi donc ce phénomène.

Peter

Retire son gant

Voyez par vous-même.

Docteur

Bon sang, ce n'est pas banal, dites donc ! C'est comme sur la photo.

Peter

Comment ça sur la photo ? Vous êtes allé voir sur le net !

Docteur

Ma secrétaire, vous savez comment elles sont. Et il a poussé comme ça, du jour au lendemain ?

Peter

Oui, dans la nuit. Mais attendez, c'est pas tout, par deux fois j'ai bien tenté de le raser mais grosse erreur, à chaque fois il a redoublé de volume. Alors à ce rythme là...

Docteur

Calmons nous, calmons nous. Venez vous asseoir et examinons de plus prêt ce curieux

phénomène. *Sort une loupe.*

Peter

Tend la main

Vous en pensez quoi docteur, c'est grave ?

Docteur

Je ne suis pas devin, un diagnostic se fait après examen, laissez moi donc le temps de l'examiner mon cher. Ah, je vois, je vois.

Peter

Vous voyez quoi docteur ?

Docteur

Je vois, je vois qu'il va falloir...

Peter

Vous savez, je peux tout entendre, me couper la main, c'est ça hein docteur?

Docteur

Absorbé dans sa réflexion

Oui, oui, oui, oui, oui!

Peter

Quand même, une main en moins, moi qui suis droitier en plus .

Docteur

Allons, nous n'en sommes pas là mon cher, ce n'est qu'un poil.

Peter

Qu'un poil, ma femme dit la même chose. Oui mais ma main! Ma main tout de même !

Docteur

Allons, allons, il n'a jamais été question de vous couper la main ? Il faut prélever un échantillon et l'examiner, on a besoin d'une analyse scientifique, pragmatique, épidémiologique du cas, ensuite nous aviserons. Mais, au fait, l'autre main n'a rien ?

Peter

Rien voyez par vous-même.

Docteur

L'examine, prends sa loupe

Pourtant il y a bien là quelque chose, sous la peau.

Peter

Regarde

Je ne vois rien !

Docteur

Si, je vous assure, sous la peau. Je vais pratiquer une incision nous verrons bien.

Peter

Ah non, pas ça !

Docteur

Allez, juste une petite entaille, vous ne sentirez rien.

Peter

Non, pas l'autre main.

Docteur

Monsieur Peter, ne faites pas l'enfant, venez vous asseoir et montrez moi cette main.

Peter

Oui docteur, ne m'engueulez pas, on dirait ma femme.

Docteur

Prends la main et le scalpel

Enfin !

Peter

Aïe !

Docteur

Je n'ai pas encore ouvert.

Peter

Ah bon!

Docteur

Maintenant vous pouvez crier.

Peter

Aïe !

Docteur

J'en étais sur, c'est le même. Il était là sous la peau.

Peter

Oui, certainement, ça me semble plus sage.

Docteur

Sort une paire de ciseaux

Avec un peu de chance nous sommes en présence d'une excroissance génético-héréditaire primato-néanderthaliennne.

Peter

De chance ?

Docteur

De chance.

Peter

Vous parlez de génétique mais personne dans ma famille n'a, à ma connaissance, eu de poil qui ait poussé là, sur une paume de main !

Docteur

Pour l'hérédité dont je parle, votre famille était loin d'être née, il faut remonter quelques

milliers d'années en arrière. Ne bougez plus.

Le docteur prélève un échantillon qu'il place dans un microscope (ou similaire)

Peter

Comment ça quelques milliers d'années?

Docteur

Tiens, tiens, tiens ! Bon sang de bonsoir ! Prodigiosus ! Extraordinarius !

Peter

Docteur, des milliers d'années?

Docteur

Cherche dans ses documents

Si mon hypothèse est avérée, nous sommes en présence d'un cas unique.

Peter

Je peut tout entendre, vous savez ?

Docteur

In pilus stat vertus, monsieur Peter. Votre poil a exactement les mêmes caractéristiques qu'une plume de poule.

Peter

Que,que,que, quoi ? Une plu, plu, plu, plu, plu...de pou, pou, pou, poule !!

Docteur

Calmez vous, vous allez finir par me pondre un œuf ! Il n'y a pas de doute possible, c'est bien de la kératine β .

Peter

Kékékékékéké quoi quoi quoi ? Ça veut dire quoi tout ça ?

Docteur

Ça veut dire que vous allez être riche et moi célèbre. C'est Darwin qui vous envoie. Un cas comme le votre, ne se présente qu'une fois dans une vie.

Peter

Mais, mais, quel rapport avec une ...poule ?

Docteur

Nous allons faire des recherches approfondies, foi d'Hippocrate, monsieur Peter, mais pour moi il n'y a aucun doute possible, cette découverte va bouleverser les lois universelles.

Peter

Les lois universelles, rien que ça !

Docteur

Dites moi, est-ce que vous avez noté des changements dans votre alimentation.

Peter

Pas spécialement. Mais maintenant que vous le dites, c'est vrai que depuis quelques

temps je préfère les céréales.

Docteur

Vous m'en direz tant.

Peter

Même que dernièrement, je me suis surpris à manger les petits vermisseaux dans une pomme gâtée.

Docteur

Prodigieux. Dans mes bras monsieur Peter, vous êtes un être exceptionnel, nous sommes un être exceptionnel ! Ayez confiance en moi, nos chemins étaient faits pour se rencontrer.

Peter

J'ai confiance en vous docteur mais ce sont de bien grands mots pour un poil.

Docteur

Une plume, mon cher, une plume qui va nous faire voler très haut.

Ils sortent

Scène 3

Peter, Léa

*Peter, affalé dans un fauteuil, une serviette sur la tête, un thermomètre dans la bouche.
Léa entre lisant un journal.*

Léa

Peter, tu te rends compte, Le Monde parle de toi .

Peter

Le monde parle de moi ? Pourquoi les gens parlent de moi ?

Fin de l'extrait

8 Dans le sens du poil de Jacques BRENET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jacques.brenet@free.fr

Personnages

Mathieu et Henri, deux hommes d'âge indifférent, costume banal, contemporain.

Décor

Une banquette, ou un banc. Il faut qu'ils soient assis sur le même siège.

Synopsis

Deux hommes sur un banc s'interrogent sur la définition du poil.

Durée

8 à 10 minutes

Deux hommes sont assis sur la même banquette dans un lieu public (salle d'attente, par exemple). Ils se regardent machinalement et sont soudain attirés par quelque chose entre eux sur la banquette. Mathieu montre quelque chose avec son doigt.

Mathieu

Qu'est-ce que c'est... ça ?

Henri se penche pour examiner la chose.

Henri

Ça ?... C'est un poil.

Mathieu considère la chose avec attention.

Mathieu

Qu'est-ce que c'est que ce poil ?

Henri

Je ne sais pas. Ce n'est pas grand-chose, c'est juste un petit poil.

Mathieu

Oui, mais ce petit poil, ce pas grand chose, qu'est-ce que c'est ?

Henri

Disons que le poil fait partie des phanères.

Mathieu

Ah, bon... et après ?

Henri

Après ? Eh bien, il grandit. Et quand il est un poil trop long, on le coupe.

Mathieu

Comme les cheveux, quoi ?

Henri

Un peu, oui... Mais le cheveu n'est pas un poil.

Mathieu

Ah ?... Alors qu'est-ce que c'est ?

Henri

Disons que le cheveu fait partie des phanères...

Mathieu

Comme le poil. Alors, c'est la même chose...

Henri

Non.

Mathieu

Ah bon... Mais pourquoi il y en a un qui s'appelle poil et l'autre cheveu ?

Henri

On réserve le terme de cheveu pour tout ce qui est sur la tête, et poil pour...

Mathieu

Alors la barbe, c'est des cheveux ?

Henri

Ah non, la barbe c'est des poils.

Mathieu

Pourtant, la barbe c'est aussi sur la tête... Non ?

Henri

Ah la barbe ! Vous commencez à me raser avec vos poils.

Mathieu

Ah, ce sont mes poils qui vous rasent ? Mais comme je n'ai pas de barbe, je n'ai pas de poils. Donc je ne peux pas vous raser.

Henri

Oh que si, vous me rasez !! Enfin, non, vous me barbez... Avec cette manie que vous avez de couper les cheveux en quatre.

Un silence

Mathieu

Ce doit être difficile pour un coiffeur.

Henri

Quoi ?

Mathieu

Eh bien, de couper les cheveux en quatre. Quand il s'occupe d'un chauve, encore ça peut aller. Mais quand il travaille sur un rasta...

Henri

Les rastas ne vont jamais chez le coiffeur.

Mathieu

Ah bon, pourquoi ?

Henri

Ca fait partie de leur religion... Ils se laissent pousser les cheveux sans jamais les couper.

Mathieu

Comme les Sikhs ?

Henri

Les quoi ?

Mathieu

Les Sikhs. Des gens qui habitent en Inde... Ils se laissent pousser tous les poils, pardon, tous les cheveux... et puis la barbe aussi. Et ils mettent tout ça dans un turban... Enfin, les cheveux, parce que la barbe, c'est des poils et ça ne se met pas dans un turban.

Henri

Dites donc, vous en savez des choses.

Mathieu

Normal, je lis les journaux... quand j'attends chez le coiffeur.

Un silence

Mathieu

Alors, comme ça, il n'y a que les hommes qui ont des cheveux ?

Henri

Non, il y a les femmes aussi.

Mathieu

Vous me prenez vraiment pour un idiot... Je sais bien que les femmes ont des cheveux. On les voit assez à la télévision, quand elles tournent la tête avec les cheveux qui s'enroulent autour de leurs épaules... (*Il mime le mouvement*) C'est beau, mais vous en voyez souvent, vous, dans la rue, des femmes comme ça ?

Henri

Non... non, pas assez.

Un silence.

Mathieu

Et les animaux, ils ont des cheveux eux aussi.

Henri

Non, ils ont des poils.

Mathieu

Pourtant, ils ont une tête.

Henri

Oui, mais chez les animaux on dit des poils, ou des crins, ou de la fourrure.

Mathieu

La fourrure, c'est du poil ? Pourtant c'est aussi soyeux que les cheveux, souvent beaucoup plus. Alors que les poils sont plutôt rugueux... ça pique, les poils.

Henri

Oui, mais il y a des animaux qui ont des poils très doux, très souples.

Mathieu

C'est vrai, le chat par exemple. Il y a aussi des hommes qui ont des poils très durs.

Henri

Oui... (*Il se gratte le menton*) Mais si on parlait d'autre chose ?

Un silence

Mathieu

Bon ! De quoi voulez-vous qu'on parle ?... De plumes... hein ?... ça changera... Mais j'y pense. Les oiseaux, ce sont bien des animaux ?

Henri

Oui, bien sûr.

Mathieu

Pourtant ils n'ont pas de poils.

Henri

Non, bien sûr. Ils ont des plumes. Vous le savez bien. Pourquoi me dites-vous ça ?

Mathieu

Parce que vous m'avez dit que ce n'était que les animaux qui avaient des poils. Or les oiseaux n'ont pas de poils, donc ce ne sont pas des animaux... Mais les hommes...

Henri

Les hommes n'ont pas de plumes.

Mathieu

Oh si ! ... Même qu'ils sont souvent à poil dans leurs plumes. (*Il rit*) Et les Indiens ?

Henri

Quoi les Indiens ?

Mathieu

Eh bien, les Indiens, ils ont des plumes. Alors ce sont des oiseaux ? Ce sont des animaux ? Ou bien des hommes ? Mais comme ils ont des cheveux, ce sont donc des hommes. Mais est-ce qu'ils ont des poils ?

Henri

Oui, ils ont des poils.

Mathieu

Qu'est-ce que vous en savez ?

Henri

Les Indiens ce sont des humains. Les Indiens ce sont des mammifères. Et comme tous les mammifères, ils ont des poils. Là !! Comme nous.

Mathieu

Et les chauves ? Qu'est-ce qu'ils sont ? Ce ne sont plus des oiseaux, puisqu'ils sont déplumés. Ce ne sont plus des animaux puisqu'ils n'ont plus un poil sur le caillou. Et ce ne sont pas des hommes puisqu'ils n'ont pas de cheveux.

Henri

Comme les Indiens, les chauves sont des hommes. Mais sans cheveux, c'est tout. C'est l'exception qui confirme la règle.

Mathieu

Mais les Indiens, ne l'oubliez pas, ils ont aussi des plumes, et même beaucoup de plumes.

Henri

Oui, mais leurs plumes c'est pour faire joli.

Mathieu

Comme la barbe. Alors les poils c'est pour faire joli.

Henri

Non, c'est pour protéger du froid.

Mathieu

C'est vous qui le dites... Vous vous promenez à poil, vous, pour vous protéger du froid ?

Henri

Non pas moi. Mais les ours...

Mathieu

Vous, vous le pourriez.

Henri

Pourquoi ?

Mathieu

Parce que vous en êtes, un ours. Et de mauvaise humeur, en plus... Bon... Alors d'après vous les animaux sont à poil pour ne pas avoir froid et les hommes se mettent à poil quand ils ont trop chaud. Ce n'est pas très cohérent tout ça... Ni logique.

Henri

Comme les animaux n'ont pas de vêtements, ils ont des poils, beaucoup de poils pour se protéger des intempéries.

Mathieu

Et quand il fait trop chaud ? Qu'est-ce qu'ils font de leurs poils ? Ils les rasent ?

Henri

Ils les redressent... pour favoriser l'évaporation. C'est l'horripilation.

Mathieu

Ah bon? ... Vous, en ce moment, vous êtes en train de m'horripiler et moi, je n'ai pas de poils qui se dressent.

Henri

Parce que vous êtes habillé.

Mathieu

Et si j'étais à poil ?

Henri

Je vous en prie .(Mathieu commence à se déshabiller. Il descend la fermeture de son

blouson) Ne soyez pas ridicule. Vos poils sont trop petits pour qu'on puisse observer ce phénomène.

Mathieu

Comment le savez-vous ?

Henri

Quoi ?

Mathieu

Que mes poils sont petits.

Henri

Parce que vous êtes un homme et que les hommes ont des poils petits, à peine visibles.

Mathieu

Pas tous... J'en connais qui sont de vrais singes, ils ont du poil partout.

Henri

C'est normal, si ce sont des vrais singes.

Mathieu

C'est une image. Je ne les ai jamais vu grimper aux arbres, ni sauter d'une liane à l'autre. Quoique Tarzan, il se promenait bien dans les lianes, mais il n'avait pas de poils.

Henri

Tarzan est le héros d'un conte. Il n'a jamais existé. Ce n'est pas un vrai homme.

Mathieu

Et Jane? Ce n'est pas un vrai homme?

Henri

Non, c'est une femme. Mais comme tous les mammifères, les femmes ont aussi des poils, mais ils sont si petits qu'on ne les voit pas.

Mathieu

Ah bon ! ... Alors pourquoi voit-on tant des publicités qui vantent les soins d'épilation, les crèmes épilatoires, des réductions sur les pinces à épiler ?

Henri

Parce que... Eh puis, zut !... Vous ne trouvez pas que vos arguments sont un peu tirés par les cheveux ?

Mathieu

Mes arguments ? Vous en avez de bonnes ! C'est vous qui avez remarqué ce poil entre nous.

Henri

Moi ? C'est vous qui m'avez dit qu'est-ce que c'est que ce poil ? Alors je vous ai répondu...

Fin de l'extrait

9 Congrès Annuel International du Poil de Ann ROCARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : annrocard@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages - 5 acteurs minimum

- Président ou président(e)
- Trésorier ou trésorier(ère)
- Le ou la secrétaire
- Eugénie Pilus (peut interpréter également Claudie)
- Rémi (ou Mimi) Karème (peut interpréter également Archibald)
- Archibald Apoplexus
- Claudie Recto

Synopsis

Le G.C.A.I.P., Grand Congrès Annuel International du Poil, s'achève aujourd'hui. Les derniers intervenants prennent la parole. Archibald Apoplexus a toutes les chances de remporter l'os-poil de l'année. Peut-être à un poil près...

Décor

Une table, face au public, derrière laquelle s'assoient le bureau et les intervenants.

Le (la) président(e), le (la) trésorier(ère) et le (ou la) secrétaire prennent place à table, face au public, posent quelques feuilles et stylos. Les autres acteurs sont assis parmi les spectateurs.

Président(e)

Tapote sur son micro

Chers amis, bonjour. Aujourd'hui s'achève notre G.C.A.I.P., notre 10^{ème} Grand Congrès Annuel International du Poil. Je suis très ému(e) que vous soyez toujours aussi nombreux. Qu'en pensent notre trésorier(ère) et notre secrétaire ?

Trésorier(ère)

Essuie discrètement une larme

Très ému(e), moi aussi, monsieur le (madame la) président(e).

Secrétaire

Idem

Idem, monsieur le (madame la) président(e). L'os-poil doit être remis ce soir et nous aurons bien du mal à choisir le vainqueur. A bulletins secrets, évidemment. (*en aparté*) Les petits pots-de-vin discrets ne sont pas de refus. Je plaisante...

Trésorier(ère)

Nous avons assisté à des conférences passionnantes sur le pelage, la fourrure, la toison...

Secrétaire

Déclame

Ah, Samson ! Samson ! Samson sans sa toison... Si Samson avait su sauver sa...

Président(e)

L'interrompt

Merci, Sylvio (Sylvie).

Trésorier(ère)

Des interventions étonnantes traitant de la chevelure au cours des millénaires, de la célèbre femme à barbe Clémentine Delait, mais aussi de la barbe à papa...

Secrétaire

Discrètement au public

Entre nous, une vraie barbe.

Le ou la président(e) lui lance un regard noir.

Trésorier(ère)

Poursuit

... L'art de la moustache de Dali à Hercule Poirot...

Secrétaire

En aparté

Pol au d... *(regarde le ou la président(e) qui le fixe d'un œil mauvais et s'interrompt)*

Le ou la trésorier(ère) ne sait pas s'il (si elle) peut continuer.

Président(e)

A la trésorier(ère)

Poursuivez, cher ami (chère amie), poursuivez !

Trésorier(ère)

Didascalie

Heu... L'art de la moustache, les perruques du père Huc, soie, duvet, crin...

Secrétaire

En aparté

Ça craint. *(regarde le ou la président(e) et fait signe qu'il ou elle n'a rien dit)*

Trésorier(ère)

Sourcils, cils et autres fossiles antédiluviens... et j'en passe !

Secrétaire

Proteste

Ne passez pas trop vite sur les toques antiques en poils de dahu. Il n'en reste qu'un seul exemplaire au monde...

Président

(L'interrompt) Merci Sylvio (Sylvie) ! *(au public)* La journée d'hier s'est achevée sur l'intervention exceptionnelle du Professeur Kotiko Matika, grand spécialiste de l'Illiade *(se tourne vers le secrétaire)* dont vous avez noté la conclusion, cher (chère) secrétaire du bureau du G.C.I.A.P.

Secrétaire

Déclame

Ah, Samson ! Samson ! Samson sans sa toison...

Président(e)

L'air pincé(e)

Page suivante.

Secrétaire

Feuillette ses notes

Ah, oui. Brrr... J'en ai des frissons, Samson. (*toussote*) Dans l'Iliade, couper les poils d'un animal, c'est le vouer à la mort. C'est le premier rite de purification. Entre nous, je préfère ne pas être purifié et garder...

Président(e)

L'interrompt

Merci Sylvio (Sylvie) !

Trésorier(ère)

La dernière journée de notre G.C.A.I.P. s'annonce chargée. Nous allons donner la parole aux derniers intervenants. (*regarde ses notes*) Madame Eugénie Pilus, si vous voulez bien nous rejoindre.

Eugénie Pilus — qui était assise parmi les spectateurs — rejoint le bureau du G.C.A.I.P.

Eugénie

Salue le bureau

Bonjour et merci d'avoir retenu mon dossier.

Président(e)

Un dossier passionnant, mais un peu long, je m'empresse de le préciser. C'est pourquoi nous vous avons demandé d'être concise.

Trésorier(ère)

A Eugénie

Prenez place et présentez-vous, comme l'ont fait les autres intervenants.

Eugénie

S'assied, très droite

Pilus, prénom Eugénie qui comprend le mot génie et me correspond parfaitement. Pilus, en latin, poil ou cheveu. Cheveu plutôt isolé.

Président(e)

L'interrompt

Hier, monsieur Huc, spécialiste des perruques, nous en a longuement parlé.

Secrétaire

En aparté

Le père Huc au crâne lisse comme un œuf, sans un poil sur le caillou... C'était mon préféré... Il était poilant... (*rit tout seul*)

Les autres se tournent vers le ou la secrétaire qui sifflote en regardant le plafond.

Eugénie

Il y a un problème ? (*le ou la secrétaire fait signe que non*) Ce monsieur Huc m'a coupé l'herbe sous le pied. Hum... En tant que linguiste émérite...

Secrétaire

Soupire, en aparté

C'est nous qui avons du mérite... Y a de quoi se lever de mauvais poil...

Eugénie

En tant que linguiste émérite, je tiens tout d'abord à préciser que je suis une pure Pic-tienne.

Trésorier(ère)

C'est-à-dire ?

Eugénie

Je suis née et je vis à Poil.

Secrétaire

S'esclaffe

Pas possible ?

Eugénie

Poil, P-O-I-L, une commune française, située dans la Nièvre. Les habitants de cette com-mune étant les Pictiens et les Pictiennes.

Secrétaire

On en apprend tous les jours.

Eugénie

Mon arrière-arrière-grand-père s'était installé dans cette commune, à Poil, et y avait fondé une petite entreprise de poils à gratter...

Secrétaire

Dites donc, il n'avait pas un poil dans la main, votre arrière-arrière-grand-père...

Président(e)

Au secrétaire

Un peu de tenue, je vous prie. Pas d'humour déplacé et bas de gamme. Compris, Sylvio (Sylvie) ? C'est contraire à nos principes.

Le ou la secrétaire approuve d'un signe.

Eugénie

Le pauvre homme a connu quelques déboires, heureusement il...

Secrétaire

L'interrompt

Il a fini par reprendre du poil de la bête.

Eugénie

Sort ses échantillons

Exactement. J'ai apporté plusieurs spécimens de poils à gratter, si vous vous voulez bien les essayer... Je peux également distribuer des échantillons au public pour observer les ef-

fets obtenus, mais surtout pour...

Président(e)

L'interrompt

Non, merci, madame Pilus. N'oubliez pas que vous êtes ici en tant que linguiste.

Eugénie

Range ses échantillons

Domage. La démonstration aurait été...

Président(e)

L'interrompt

Poursuivez.

Eugénie

Vexée

Bien, bien. Savez-vous que le poil peut renvoyer au courage ? Dès 1532, l'expression « avec tout le poil » signifiait « avec force ».

Le ou la secrétaire suit les explications d'Eugénie Pilus avec mimiques et gestes exagérés.

Secrétaire

Oh, là, là, là, là...

Eugénie

Molière lui-même emploie l'expression « un brave à trois poils ».

Secrétaire

Idem

Trois seulement ? Oh, là, là, là, là...

Eugénie

Pendant la Révolution française, les « bougres à poil » étaient des hommes courageux, déterminés.

Secrétaire

Idem

Oh, là, là, là, là... N'en jetez plus !

Eugénie

Et je finirai par une croyance populaire très ancienne... Pline en parlait déjà, dans ses écrits, cela va sans dire.

Président(e)

L'interrompt

Laissez tomber Pline. Passez au contenu.

Secrétaire

Fait tomber par exemple un stylo

Boum. Adieu, Pline, cochon, couvée...

Le ou la président(e) lui lance un regard noir.

Eugénie

Vexée

Si vous insistez.

Le ou la président(e) approuve de la tête.

Eugénie

Donc cette croyance antique est la suivante : si un animal vous mord, il suffit d'appliquer l'un de ses poils sur la blessure et celle-ci guérira. C'est formidable, n'est-ce pas ?

Secrétaire

Oh, là, là, là, là... Je préfère ne pas tenter ma chance...

Trésorier(ère)

Moi, j'ai déjà essayé. J'ai perdu une jambe. Il s'en est fallu d'un poil pour que je perde les deux.

Secrétaire

Donc, réjouissez-vous, ça aurait pu être pire, cher (chère) trésorier(ère).

Eugénie

To take a hair of the same dog that bit you ! Je traduis...

Président(e)

L'interrompt

Ce n'est pas nécessaire. Votre temps de parole a expiré. Nous vous remercions d'être venue, madame Eugénie Pilus, et nous vous prions de regagner votre place.

Eugénie

Mais je n'ai pas fini...

Président(e)

L'interrompt

A l'année prochaine !

Eugénie Pilus range ses affaires en grommelant, puis regagne sa place parmi les spectateurs, tandis que le ou la secrétaire s'éponge le front.

Secrétaire

Soupire, en s'épongeant le front

Ouf... On l'a échappé belle. J'ai bien cru qu'on allait y passer la nuit...

Président(e)

Cher trésorier (chère trésorière), appelez l'intervenant suivant.

Trésorier(ère)

Feuillette ses notes, étonné(e)

C'est bizarre... J'ai un nom qui ne correspond à aucun dossier. Monsieur Rémi Karème (ou : madame Mimi Karème)...

Rémi (ou : Mimi) Karème

Se lève (dans la salle)

Rémi (Mimi) Karème, c'est moi ! J'arrive ! Une seconde !

Secrétaire

Rit, en aparté

Un nom à se crêper le chignon. Parfait pour le Grand Congrès Annuel International du Poil...

Rémi (ou Mimi) Karème saisit un gros sac, traverse la salle et monte sur scène.

Trésorier(ère)

Veillez prendre place.

Rémi (ou : Mimi) Karème

Reste sur le côté

Je serai plus à l'aise debout. Je vais réaliser vos rêves de poêles ! A trous ou sans trous. Toutes tailles et toutes couleurs sur commande. N'attachent jamais. Le must du must !

Secrétaire

Le must du must ? On n'arrête plus le progrès.

Rémi (ou : Mimi) Karème

Avec fierté

C'est la devise de la maison !

Secrétaire

Poil à trous ? Je demande à voir !

Rémi (ou : Mimi) Karème

Rien de plus facile ! (*ouvre son sac et en sort une poêle à trous pour faire cuire les châtaignes*) J'en ai plusieurs modèles ! Indispensable à l'automne pour faire cuire vos châtaignes !

Président(e)

C'est une blague ?

Rémi (ou : Mimi) Karème

Sort plusieurs poêles

Je vous conseille notre best-seller : la poêle antidérapante... Épatante pour les crêpes !

Trésorier(ère)

Il y a une petite erreur... Arrêtez ! Par pitié !

Secrétaire

Ravi

J'avais raison... Ils vont finir par se crêper le chignon.

Rémi (ou : Mimi) Karème

Brandit ses poêles comme s'il jouait au tennis

Pour faciliter la cuisine au quotidien, n'hésitez plus ! Coup droit par-ci ! Revers par-là !

Président(e)

Gesticule

Silence !

Rémi (ou : Mimi) Karème

Continue

Service sans faute ! Balle de match !

Secrétaire

Lance une balle en mousse

Enfin un Congrès où l'on s'amuse !

Rémi (ou : Mimi) Karème

Frappe la balle avec une poêle

Avec mes poêles, on met les voiles !

Le ou la secrétaire est pris d'un fou rire. Le ou la président(e) et le ou la trésorier(ère) se lèvent et immobilisent Rémi (Mimi) Karème.

Rémi (ou : Mimi) Karème

Laissez-moi continuer ! Je ne fais que mon métier !

Président(e)

En montrant les coulisses

Le Congrès de LA poêle, nom féminin : c'est à côté !

Rémi (ou : Mimi) Karème

A côté ? Je ne comprends pas.

Président(e)

Oui, dans la salle mitoyenne. C'est pourquoi je vous prie instamment de remballer votre matériel.

Trésorier(ère)

Pour les participants qui n'auraient pas compris, nous refusons tous les homonymes. Seul le P-O-I-L est abordé dans ce congrès hautement scientifique.

Rémi (ou : Mimi) Karème

Désappointé

Alors, qu'est-ce que je fais ? J'avais si bien commencé... Pour une fois, je n'avais pas le trac.

Président(e)

Tant pis ! Adieu, monsieur Rémi Karème (madame Mimi Karème).

Rémi (Mimi) Karème rassemble ses affaires et se dirige, tête basse, vers les coulisses. Le ou la président(e) et le ou la trésorier(ère) se rassoient, tandis que le ou la secrétaire émet un avis.

Secrétaire

Ce n'est pas sympa. On aurait pu lui donner un lot de consolation.

Président(e)

L'air pincé(e)

Enfin, Sylvio (Sylvie) ! Ce n'est pas une kermesse ici.

Trésorier(ère)

Feuillette ses notes

Et maintenant, la dernière intervention avant la délibération du jury et la remise de l'os-poil. J'appelle sur scène le Professeur Archibald Apoplexus.

Archibald

Se lève

Présent !

Archibald Apoplexus traverse la salle et monte sur l'estrade.

Président(e)

Bonjour, cher Professeur. Nous suivons de près vos travaux dans la presse.

Trésorier(ère)

Veuillez prendre place et vous présenter.

Archibald

Est-ce vraiment nécessaire ? Tout le monde me connaît.

Secrétaire

Pas moi.

Trésorier(ère)

S'il vous plaît, Professeur.

Archibald

Il ne me plaît pas, mais je vais faire un petit effort. (*se présente*) Professeur Archibald Apoplexus, archéologue connu dans le monde entier. Pour ne pas dire le meilleur !

Trésorier(ère)

Merci, Professeur. Pouvez-vous nous présenter votre dernière découverte ?

Archibald

Pour les rares personnes qui n'auraient pas lu mes articles, parus dans les plus grandes revues internationales, je résume en quelques mots. J'ai découvert un poil néanderthalien dans une tombe de la fin du XXème siècle. Le poil d'un Homo Neanderthalensis !

Président(e)

C'est extraordinaire !

Secrétaire

Tapote discrètement sur son téléphone portable

Oh, là, là, là, là, là... Néanderthalien... (*en aparté en regardant son portable*) Homme de Néanderthal... Il a vécu en Europe et en Asie occidentale et centrale entre 300 000 et 28 000 ans avant notre ère. Ben, ça ne nous rajeunit pas...

Archibald

Vous vous demandez tous : que fait ce poil à cet endroit-là ?

Fin de l'extrait

10 Président, poil aux dents de Pascal MARTIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@laposte.net

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Président Chinchon : Président de la République : un homme
- Ministre des Affaires Étrangères : un homme ou une femme
- Conseiller(e) Roupignou : un homme ou une femme
- Voix off de journaliste : un homme ou une femme

- Facultatif : Présidente Cherkounov en figurante (rousse)

Synopsis

Après avoir passé 50 minutes en entretien privé sur un point de politique étrangère stratégique avec la Présidente Cherkounov, dirigeante d'un pays hostile, le Président de la République sort de la salle avec un poil coincé entre les dents et donne une conférence de presse. La déclaration de guerre est proche.

Décor : Bureau dans un centre de conférence international

Costumes : Vêtements formels pour tout le monde

Remarque : Les 2 scènes peuvent ne pas être jouées l'une derrière l'autre. D'autres sketches peuvent être joués entre les 2 scènes pour représenter l'écoulement du temps.

Scène 1

Ministre des Affaires Étrangères

Monsieur le Président, juste par mesure de précaution, est-ce qu'on peut revoir votre argumentaire pour votre entretien avec la Présidente Cherkounov ?

Président Chinchon

Qu'est-ce que vous voulez dire avec votre « par mesure de précaution » ? Vous croyez que je vais raconter n'importe quoi ?

Ministre des Affaires Étrangères

Pas du tout Monsieur le Président, mais, il y a tellement de points de détails dans cette négociation, qu'il ne faut rien oublier. Je vous rappelle que nos deux pays doivent s'entendre sur des sujets très délicats.

Conseiller Roupignou

Et surtout, il ne faut rien concéder de plus que ce qu'on a convenu.

Ministre des Affaires Étrangères

Le Conseiller Roupignou a raison Monsieur le Président, il ne faut rien lâcher.

Président Chinchon

J'ai quand même une petite marge de manœuvre non ?

Ministre des Affaires Étrangères

Pas du tout.

Conseiller Roupignou

C'est comme on a dit, et puis, c'est tout.

Président Chinchon

C'est comme on a dit, c'est comme on a dit... c'est qui ce « on » qui a décidé ?

Ministre des Affaires Étrangères

C'est nous, Monsieur le Président. Les représentants de la nation française, ceux qui on en charge la destinée du...

Conseiller Roupignou

Non, en fait, c'est juste moi.

Président Chinchon

Comment ça, c'est juste vous ? Les autres Ministres, qu'est-ce qu'ils font ?

Conseiller Roupignou

Ah non, mais moi je ne suis pas Ministre. Je suis Conseiller. Ça n'a rien à voir.

Président Chinchon

Du coup, je répète ma question. Qu'est-ce qu'ils font les Ministres ?

Conseiller Roupignou

Aucune idée.

Président Chinchon

Comment ça aucune idée ? Vous êtes Conseiller ou bien ?

Conseiller Roupignou

Justement, je suis Conseiller, qu'est-ce que vous voulez que je fasse avec des Ministres ? La semaine dernière le Ministre de l'Économie était Ministre de la Santé, le Ministre de l'Industrie était Ministre de l'Environnement et la Ministre de l'Éducation courrait aux Jeux Olympiques ou un truc dans le genre. Je bosse moi, j'organise pas des apéros avec animation chaises musicales.

Président Chinchon

S'adressant au Ministre des Affaires Étrangères

Donc, vous en tant que Ministre, je suppose que vous savez ce que font les Ministres.

Ministre des Affaires Étrangères

C'est à dire que moi, je sais ce que je fais, mais ce que font les autres... A la limite, le mieux, c'est peut être que vous veniez au Conseil des Ministres et que vous leur demandiez directement.

Président Chinchon

S'adressant au Conseiller Roupignou.

Bon, donnez-moi votre papier vous.

Le Conseiller Roupignou donne une feuille au Président Chinchon qui la parcourt rapidement.

OK, donc ça c'est ce que je peux accorder à la Présidente Cherkounov et ce que je dois obtenir d'elle en retour.

Ministre des Affaires Étrangères

Voilà, c'est écrit noir sur blanc. Vous ne pouvez pas vous tromper.

Conseiller Roupignou

Ni plus. Ni moins. Vous ne pouvez pas vous tromper.

Président Chinchon

Ça va, je crois que j'ai compris. Combien de temps dure l'entretien ?

Ministre des Affaires Étrangères

30 minutes.

Conseiller Roupignou

Ni plus. Ni moins. Vous ne pouvez pas vous tromper.

Président Chinchon

Juste par curiosité, si la négociation échoue, quelles sont les conséquences ?

Ministre des Affaires Étrangères

Qu'est-ce que vous voulez dire par là ?

Président Chinchon

Je pars en négociation, OK ?

Ministre des Affaires Étrangères

OK.

Président Chinchon

Imaginons, que la Présidente Cherkounov et moi ne tombions pas d'accord.

Ministre des Affaires Étrangères

Pourquoi ?

Président Chinchon

Je ne sais pas. C'est une hypothèse.

Ministre des Affaires Étrangères

Non.

Président Chinchon

Quoi non ?

Ministre des Affaires Étrangères

Ce n'est pas une hypothèse envisageable. (*Montrant le papier que le Président tient à la main*). Tout est là.

Conseiller Roupignou

Ni plus. Ni moins. Vous ne devez pas vous tromper.

Ministre des Affaires Étrangères

Sinon...

Président Chinchon

Sinon quoi ?

Ministre des Affaires Étrangères

Sinon, c'est la guerre !

Conseiller Roupignou

Ni plus. Ni moins.

Président Chinchon

Très bien. J'y vais.

Le Président Chinchon sort.

Un temps

Conseiller Roupignou

Dites-moi, juste au cas où, on a un Ministre de la Guerre ?

Ministre des Affaires Étrangères

Non, mais ça devrait aller, la nouvelle Ministre de la Défense, avant elle était Ministre du Tourisme, du coup, pour la guerre, tout ce qui est étranger, elle connaît bien.

Ils sortent.

Scène 2

Conseiller Roupignou

Mais ça fait combien de temps qu'ils y sont ?

Ministre des Affaires Étrangères

Maintenant, ça fait 50 minutes.

Conseiller Roupignou

50 minutes ! On lui avait dit 30 ! Je le sens mal, je le sens très mal...

Ministre des Affaires Étrangères

Non, moi, je pense que c'est plutôt bon signe. Imaginez, s'il était sorti au bout de 10 minutes. Ça aurait été synonyme de rupture des négociations et on pouvait lancer la fabrication des chars.

Conseiller Roupignou

Pourquoi ? On n'a pas de chars ?

Ministre des Affaires Étrangères

Si, je crois qu'on en a quelques uns pour le défilé du 14 juillet. Faudrait demander à la nouvelle Ministre de la Défense, en arrivant, elle a du les compter en faisant l'état des lieux. Tenez, regardez, ils ont fini, le Président sort.

Le Président Chinchon entre et approche d'un pupitre

Voix off de journaliste

Le Président Chinchon vient tout juste de quitter la réunion en tête à tête avec la Présidente Cherkounov. Rappelons que cette réunion, qui a duré plus longtemps que prévu, était la réunion de la dernière chance qui va décider de l'avenir de nos deux pays. Mais je laisse la parole au Président qui va faire une allocution.

Président Chinchon

A un pupitre.

Il passe discrètement sa langue sur ses dents, la bouche fermée comme pour ôter quelque chose qui le gêne.

Mes chers concitoyens. L'entretien que je viens d'avoir avec la Présidente Cherkounov fut extrêmement constructif et la conclusion en est très positive.

Il passe à nouveau discrètement sa langue sur ses dents, la bouche fermée. Quelque chose le gêne encore.

Nous sommes arrivés à une solution qui nous a pleinement satisfaits tous les deux. Chacun ayant fait évoluer sa position dans l'intérêt commun, nous ne pouvons que nous réjouir de ce moment de partage et d'échange.

Il passe à nouveau discrètement sa langue sur ses dents, la bouche fermée. Quelque chose le gêne toujours.

Même si je dois reconnaître qu'il y a eu des moments de tension, il est important qu'au final nous ayons trouvé ensemble l'apaisement. Je suis heureux de vous annoncer que tout risque de conflit est écarté. Les détails de l'accord seront communiqués dans les heures qui viennent. Je vous remercie.

Il quitte le pupitre et rejoint le Conseiller Roupignou et le Ministre des Affaires Étrangères.

Ministre des Affaires Étrangères

Félicitations Monsieur le Président. C'était une très belle opération. Grâce à vous, le pire a été évité.

Conseiller Roupignou

Et surtout merci d'avoir suivi mon plan de négociations. En toute modestie, un peu de mérite me revient.

Le Président Chinchon passe à nouveau sa langue sur ses dents, la bouche ouverte cette fois.

Ministre des Affaires Étrangères

Quelque chose ne va pas Monsieur le Président ?

Président Chinchon

Oui, depuis tout à l'heure, il y a un truc qui me gêne.

Ministre des Affaires Étrangères

Où ça Monsieur le Président ?

Président Chinchon

Il montre ses dents.

Là, j'ai un truc coincé entre les dents.

Ministre des Affaires Étrangères

Il observe les dents du Président

Ah oui en effet.

Président Chinchon

Je n'arrive pas à l'enlever. Vous voulez bien le retirer s'il vous plaît ?

Ministre des Affaires Étrangères

Qui ça ? Moi ?

Président Chinchon

Oui, vous. Puisque vous voyez le truc, retirez-le.

Ministre des Affaires Étrangères

Je ne sais pas si je suis qualifié Monsieur le Président. Ce ne serait pas un boulot pour le Ministre de la Santé plutôt ?

Président Chinchon

Oui, peut être. En effet, vous avez raison.

Ministre des Affaires Étrangères

C'est bien ce qu'il me semblait.

Président Chinchon

Vous le voyez dans les parages le Ministre de la Santé ?

Ministre des Affaires Étrangères

Non, Monsieur le Président.

Président Chinchon

Bien, alors je vous nomme Ministre de la Santé par intérim avec effet immédiat. Maintenant retirez-moi ce truc.

Ministre des Affaires Étrangères

Bien Monsieur le Président.

Le Ministre des Affaires Étrangères retire le « truc » des dents du Président et le tient du bout des doigts.

Président Chinchon

Qu'est-ce que c'est ?

Ministre des Affaires Étrangères

Je ne vois pas...

Président Chinchon

S'adressant au Conseiller Roupignou

Et vous ? Vous avez une idée ?

Le Conseiller Roupignou regarde avec attention « le truc » toujours tenu entre deux doigts par le Ministre des Affaires Étrangères.

Conseiller Roupignou

Aucun doute Monsieur le Président. C'est un poil pubien roux.

Président Chinchon

Je m'en doutais.

Ministre des Affaires Étrangères

Comment ça... mais qu'est-ce que... quoi ? Je ne comprends pas...

Conseiller Roupignou

Vous ne savez ce que c'est qu'un poil pubien ?

Fin de l'extrait

11 Femens épilées avec un poil sur l'objectif de Rolland CAIGNARD

Pour demander l'autorisation à l'auteur : land.r@hotmail.fr

Durée approximative 10 minutes

Personnages

- Oksana
- Alexandra
- Vladimir

Synopsis

Discussion sur l'épilation, sur les poils, pour lutter contre le patriarcat. Les Femens se rasent entièrement. Elles prennent une photo pour lutter contre un dictateur, mais un poil mal placé crée une polémique.

Décor – accessoires

Une chambre. Deux lits. Un ordinateur. Revue, journal. Un appareil photo.

Costumes

Au début, Oksana et Alexandra en culotte et soutien-gorge. Vladimir, habit indifférent.

Oksana et Alexandra sont assises sur leur lit. Oksana consulte un ordinateur. Lunettes au nez, Alexandra feuillette un magazine.

Oksana

Pourquoi se rase-t-on complètement ?

Alexandra

Pour dominer.

Oksana regarde attentivement Alexandra qui continue à feuilletter un magazine.

Oksana

Dominer ? Je ne comprends pas le rapport entre les poils et la domination.

Alexandra

Quand on n'a pas de poils, on subjugue le masculin. J'ai lu ça chez une sociologue. On se bat sur le même terrain.

Oksana

Tu crois ? (*Silence*) On est tous différents.

Alexandra

C'est ce qu'on nous inculque dans les écoles ukrainiennes. Et pourtant, les hommes aussi ont des poils.

Oksana

Ironique.

Tiens, oui ! C'est juste. Donc, c'est aussi masculin d'avoir des poils.

Alexandra

Prenant un journal.

Oui.

Oksana

Riant.

Donc, les hommes sont masculins quand ils ont des poils... et quand ils n'en ont pas.

Alexandra

Souriant.

Je ne voulais pas dire « masculin » (*elle lève deux doigts et fait une parenthèse dans l'air*). Le pouvoir n'est plus lié à l'homme. On lutte pour ça, non ? On rejette les hommes... ukrainiens ! Pas les Français, les Québécois, les Belges, les Suisses, les Portugais, les Américains et Russes *very slave courtois* qui ont un certain... un certain respect envers les femmes. Et même une soumission...

Oksana

Soufflant, en riant.

Oui, on lutte, on lutte, mais... tu ne crois pas qu'on risque d'incarner les fantasmes des hommes. La maman imberbe, la salope poilue.

Alexandra

On se bat pour une égalité des droits. Je crois que l'absence de poils est un état conquérant et dominateur.

Oksana

Imitant Alexandra.

Toutefois, tu crois.

Alexandra

Tout comme le tatouage, les inscriptions, les maquillages, les piercings, etc.

Oksana

Le groupe Pussy Riot, emprisonné pour avoir joué dans une église en Russie, s'appelle Pussy, c'est-à-dire chatte. Donc, poils. Les chattes ont des poils. Ça désigne la chatte, la chagatte, on dit bien « bouffer de la chatte ». On ne dit pas « bouffer le bébé hamster ou le cochon d'Inde sans poils ».

Alexandra

On ne consomme cependant pas des poils. Les Pussy ont des robes et des collants. Elles soignent leur apparence.

Alexandra se concentre sur un article.

Alexandra

Le gouvernement va inviter un dictateur. Il faut organiser une protestation.

Oksana

Oui ? Nous sommes en résidence surveillée.

Alexandra

On organise, ensuite les filles feront le reste. Elles défilent. Les hommes d'affaire, ça ne

les gêne pas de recevoir un dictateur. Ils bossent avec. C'est comme certains grands hôtels qui acceptent les proxos parce qu'ils dépendent du fric. Les affaires sont les affaires ! Ce soir, on prendra des photos nues avec des slogans contre la dictature et on les envoie sur le réseau.

Oksana

Consultant son ordinateur.

J'ai mes menstruations.

Alexandra

Cela ne t'empêche pas de faire des photos.

Oksana

C'est drôle, ça me gêne de m'exposer quand je les ai. On ne prendra que des photographies des seins.

Alexandra

Ce sont des gênes conservatrices de culpabilisation culturelle. Faudrait qu'on montre nos règles pour casser les préjugés. Mettre en avant la nature, la simplicité et l'authenticité.

Oksana s'allonge et garde les pieds en l'air.

Oksana

Si on veut être vraiment naturelles, on devrait conserver nos poils

Alexandra abaisse le journal, la regarde attentivement.

Alexandra

Les poils ? Tout le monde les rase. Le lisse permet d'être normée et d'accéder au contrôle. Nous nous intégrons avec notre corps pour nous emparer du pouvoir.

Oksana

Se levant, s'asseyant près d'Alexandra.

Nous, les femmes ?

Alexandra

Oui.

Oksana

Tu crois que sans poils sous les bras, nous prendrons le pouvoir ?

Alexandra

Mettant un doigt sur ses lèvres.

Oui, nous dissimulons, tout en nous montrant.

Oksana

Cherchant sur le Net.

Miley Cyrus a lancé une mode sur Instagram. Certaines femmes ne se rasent pas les poils sous les aisselles. C'est curieux. On n'est plus habitué. Et le pubis ?

Alexandra

La mode est superficielle. Quand ce sera une norme nous la suivrons. Notre but n'est pas de créer d'autres ruptures que la révolution féminine (*elle rit*), c'est déjà une bonne rup-

ture. Nous déciderons plus tard comment notre corps sera. En tous cas, là où il n'y a pas de poils, le corps étant considéré comme parfait, le pouvoir n'est pas loin.

Oksana

Passant son index sur la jambe lisse d'Alexandra.

Tu m'étonneras toujours.

Alexandra

Pourquoi ?

Oksana

Je résume : ce n'est pas participer à la société patriarcale que d'accepter d'avoir un corps lisse comme un objet. Les hommes gardent leurs poils, ces salauds.

Alexandra

Réfléchis ! Si on les séduit, les hommes attachent du prix à nos interventions. Nos actions dénudées ne sont pas sexuelles. Or, le poil évoque la sexualité. Souviens-toi de Nana de Zola. Il vaut mieux les supprimer, ces poils, le message est rassurant. Le poil est un parasite.

Oksana

Cherchant sur le Net.

Oui, mais c'est une castration que de le couper. Zola, Nana. Quel chapitre ? Attends, je cherche « poil » dans le texte. J'ai trouvé : « Et lorsque Nana levait les bras, on apercevait, aux feux de la rampe, les poils de ses aisselles. »

Alexandra

Nana est une pute, fantasme de l'homme. Donc, elle a des poils comme une bête. Cherche « velue » !

Oksana

Cherchant sur le Net.

Ah, voilà ! C'est un homme qui parle : « Il songeait à son ancienne horreur de la femme, au monstre de l'Écriture, lubrique, sentant le fauve. Nana était toute velue, un duvet de rousse faisait de son corps un velours... C'était la bête d'or, inconsciente comme une force, et dont l'odeur seule gâtait le monde. » C'est horrible ! C'est humiliant !

Alexandra

Femmes avec poils ou sans poils, cela change selon les époques et les contextes. Nous avons décidé de nous engager avec les seins et pas avec les poils.

Oksana

L'épilation, c'est quand même un contrôle.

Alexandra

Feuilletant un journal.

Il est évident que nos apparences sont contrôlées. Mais nous avons un message clair et net à délivrer.

Oksana

Pourtant, on joue sur nos apparences en étant nues.

Alexandra

On accepte une partie des apparences conventionnelles et on lutte avec une autre partie : les seins nus.

Oksana

C'est malin. Sors, déshabille-toi et gagne !

Alexandra

Oui. Car la nudité est un méga argument.

Oksana

Nous ne sommes pas trop réduites à nos corps ?

Alexandra

Le nœud du problème est là. On nous considère comme des objets. Alors, on se montre comme objets qui hurlent. La nudité ne dérange pas les gens de certains pays. D'autres s'en effrayent.

Oksana

Souriant.

Bon, j'ai compris. Je passe dans la salle-de-bains. Toi, tu es déjà épilée ?

Alexandra

Soulevant légèrement le tissu de sa culotte.

Oui, de partout.

Oksana sort. Alexandra lit. La porte s'ouvre. Vladimir entre.

Vladimir

Alexandra, demain vous vous baladerez dans les rues de Kiev. Vous n'êtes plus en résidence surveillée.

Alexandra

Enlevant ses lunettes, se levant, embrassant Vladimir.

Bonne nouvelle !

Vladimir

Vous avez entendu Jill Soloway à la cérémonie des Emmy Awards ? Elle a lancé : « Renversons le patriarcat ! » Ça chauffe ! Où est Oksana ?

Alexandra

Elle s'épile. Oui, j'ai entendu. Elle aime bien les superwomen, Jill.

Vladimir

C'est bien : pas de poils pour une super femme !

Alexandra

Ce soir, nous prendrons des photos contre le dictateur poilu. Nous avons besoin d'un homme sur la photo. Deux femmes et un homme.

Vladimir

Un homme nu ? Tout nu ?

Alexandra

Oui. À poil !

Vladimir

J'appellerai Boris. Il est modèle.

Alexandra

Non, toi. Il faut que tu t'épiles.

Vladimir

Moi ! Hors de question !

Oksana entre.

Oksana

Il a raison. Pourquoi tu veux qu'il s'épile. Cela ne correspond pas aux normes. C'est un homme, donc sexe, super hormones, gorille !

Alexandra

On va jouer le décalage des genres. Trois personnes épilées. L'homme et les femmes. C'est ça la révolte !

Vladimir

Voyons, je ne suis pas un jeune premier.

Alexandra

Pas de complexe ! On ne cherche pas le spectaculaire, ni le calibrage des corps, ni la consommation des corps.

Vladimir

Riant.

J'ai un micropénis !

Alexandra

Pas de complexe masculin de vestiaire de stade ! Moi, j'ai un gros clito.

Vladimir

Découragé.

Bon... On ne photographie pas tout. Da !

La lumière s'éteint.

La lumière se rallume.

Ils sont nus. Alexandra règle un appareil photo. Oksana et Vladimir sont assis sur le lit.

Alexandra

Cadrant.

Allez, placez-vous devant la photo du dictateur, à côté de ses moustaches. Tu vois pourquoi ils sont dictateurs, parce qu'ils ont des poils sur la gueule. Ce sont des durs, les poilus. Ça les fait bander. Houlà, Vladimir, t'as pas du tout un micropénis !

Oksana

Embarrassée.

On ne devrait pas exhiber que le haut ? N'oublie pas que je n'ai pas de tampon hygiénique. Je vais tacher le fauteuil.

Fin de l'extrait

12 Au poil ! de Thierry POCHET

Pour demander l'autorisation à l'auteur : thierry.pochet@hotmail.com

Durée approximative : 7 minutes 32

Personnages

- Trois poils (ou trois cheveux ?), hommes ou femmes, aux costumes identiques.

Synopsis

Trois poils (ou trois cheveux ?) se réveillent après une nuit agitée... Trois ! Ils ne sont plus que trois ! Comment vont-ils pouvoir encore résister ? Et, surtout, sont-ils des poils ou des cheveux ?...

Décor : Aucun.

Costumes : Identiques.

Une morne plaine... Les personnages semblent s'éveiller...

Deux

Ffouhh... Ce coup-ci, c'est pas passé loin ! *Appelant* Eh ! *Pas de réponse ; plus fort* Eh !
Tu es là ?

Un

Quoi ?

Deux

Tu es là ?

Un

Ca m'en a tout l'air, oui...

Deux

On a survécu cette fois encore !

Un

Ben... Faut croire, hein ? Tu penses qu'on est encore tous là ?

Deux

Je sais pas... *Désignant trois du menton* Derrière le gros, là, je vois plus rien...

Un

Tu sais quoi ? Je vais prendre les présences, comme ça on saura si on est encore tous là... *Appelant* Un ? *Pas de réponse ; plus fort* Un ??? *Un temps* Ah oui, c'est moi !... *Il lève la main* Présent !... Deux ?

Deux

Levant la main

Présent !

Un

Trois ? *Un temps ; pas de réponse ; plus fort* Trois ???

Deux

Je crois que c'est lui mais il ronfle... Eh ! Trois !!!

Un

Peut-être qu'en essayant à deux...

Un et deux

Trois ???

Un

Peut-être qu'en essayant plus fort... *Décomptant* Trois, deux, un...

Un et deux

Fort

Trois ???

Trois

S'éveillant soudain

Mmh ?... Quoi ?

Un

C'est toi, trois ?

Trois

Vous j êtes qui, vous deux ?

Un

Un !

Deux

Deux !

Un

Trois ???

Trois *Avec un défaut de prononciation*

Je chuis là, ch'est moi !

Un

Alors on dit 'Présent' ! *Il lui fait signe qu'il doit lever la main*

Trois *Levant la main*

Préjent !

Deux

Ouh, tu as un défaut de prononciation, toi !

Trois

J'ai un chfeu !

Deux

Un quoi ?

Trois

Un cheu !!!

Un

Quatre ?

Trois

Non, pas quatre, un cheul... Un cheu !

Un

Mais non, je prends les présences !

Deux A Trois

Mais où ?

Un

Justement, c'est ce que je me demande : il est où ? *Perdant soudain patience* Où ???

Trois

Chur la langue !

Un

Mais c'est pas ça que je te demande !

Deux

A Trois

Tu as un cheveu sur la langue ?

Un

Et Quatre ? Et Cinq ? Ils sont où ??? Eh ! Ils sont où, Quatre et Cinq, Trois ?

Trois A Un

Ch'est fini après moi, je chuis le dernier dans la file...

Deux

Quoi ?

Un

Et Quatre ? Et Cinq ?

Deux

Ils sont où ?

Trois

Tombés j au champ d'honneur...

Deux

Mais c'est affreux !

Trois

Pourquoi ?

Deux

Mais parce que... On est qui, à votre avis ?

Un

Aucune idée !

Trois

J'en chais rien ! Tout che que je chais, ch'est que j'ai un cheveu ! *Voulant préciser* Un cheveu !

Deux

Mais tu n'as pas un cheveu, tu es un cheveu ! Nous sommes tous des cheveux !

Un

Pas convaincu

Ah bon ?

Trois

Ch'est chûr, cha ?

Deux

On est des cheveux sur la tête du grand-père de Kevin, ce vieux crâne d'œuf ! Et chaque fois qu'il se coiffe, ce vieux débris, il nous fait un génocide ! Il y en a deux d'entre nous qui disparaissent ! Là, on n'est plus que trois ! Vous imaginez le danger ? Surtout pour moi, Deux !

Un

Tu comprends ça, toi, Trois ? Pourquoi surtout pour Deux ?

Deux

Réfléchis ! S'il nous fait la raie à gauche... *Deux se colle à Un* Le danger est pour toi et moi ! *A Trois* S'il nous fait la raie à droite... *Deux se colle à Trois* Le danger est pour toi et moi !!! Et s'il fait la raie au milieu, c'est moi qui prends tout ! C'est toujours pour moi ! Faut-il que je te peigne un tableau plus précis ??? *Soudain, Trois se met à rire* Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce que tu as à te marrer, toi ?

Trois

Faut-il que che te peigne... Que che te peigne ! Ch'est rigolo, comme jeu de mots !

Deux

J'ai horreur des calembours ! On va crever, c'est pas le moment de faire des plaisanteries idiotes ! On va peut-être tous y passer, l'heure est grave !

Trois

Chauve qui peut !!!

Deux

Je viens de te dire que j'avais horreur des calembours !!

Trois

Cha, ch'est pas moi ! Ch'est mon cheveu !... N'empêche que tu n'as pas toujours dit cha !

Deux

Pas toujours dit cha quoi ?

Trois

Que ch'était dangereux... Avant que Quatre et Chinq dichparaichent...

Deux

Dichpa quoi ?...

Trois

Raichent !... Dichparaichent... Je cauje franchais, non ?...

Deux

Sarcastique

Je ne chais pas, je me quectionne...

Un

Ta gueule, laisse-le parler !

Trois

Avant que Quatre et Chinq dichparaichent... Ch'étais moi qui étais en première ligne ! Ch'il nous fejoint la raie à gauche, le danger était pour toi et moi ! Ch'il nous fejoint la raie à droite, ch'était pour Quatre et moi, le danger ! Et ch'il fejoint la raie au milieu, ch'était moi qui me prenait tout chur la tronche ! Mais là, bizarrement, cha avait pas l'air de te chouchier autant !

Deux

Moqueur

De me quoi ?

Trois

Fort

De te chouchier !

Deux *Faisant comme s'il avait soudain compris*

Ah ! De me chouchier !...

Trois

Tu me fais chier !

Deux

Moi ? Je te fais scier ?

Un

Moi, je crois pas qu'on est des cheveux !

Deux

Ah bon ? On est quoi, alors ?

Un

On n'est pas des cheveux, on est des poils !

Trois

Mais non, pas « Tu me fais chier »... Tu me fais chier !

Deux

A Trois

Oh, ta gueule, laisse-nous parler, tu veux ?... *A Un* Qu'est-ce que tu dis qu'on est ?

Un

Je crois pas qu'on est des cheveux sur le crâne du grand-père de Kevin, on est des poils dans la main de Kevin !

Deux

C'est dingue ! Pourquoi tu dis ça ? Pourquoi tu veux pas reconnaître qu'on est des cheveux ?

Un

Et toi ? Pourquoi tu veux pas assumer qu'on n'est que des poils ?

Trois

Il y en a, il faut toujours qu'ils pètent plus haut que leurs poils de cul !

Deux

Mais arrêtez ! Cessez de nous rabaïsser, de nous décrire comme des poils, une pilosité, basse, sans ambition, sans élévation ! Décrivez-nous comme des cheveux, une ambition noble, élevée ! Soyez solidaires ! Ah ! Si tous les cheveux du monde voulaient se donner la main !...

Trois

Cha va, cha va, te laiche pas abattre !...

Un

Reprends du poil de la bête !

Trois

A Un

Il est pas de bon poil, on dirait...

Deux

Arrêtez, je vous ai dit que je n'aimais pas vos jeux de mots à la con !

Trois

Moi, je vois au moins une raison pour laquelle on cherait pas des cheveux mais des poils !

Deux

Ah bon ? Laquelle ?

Trois

Quand on est des cheveux, de temps j en temps, on chubite un shampoing !

Deux

Normalement, ouais...

Trois

On che fait mettre du chavon chur la tête, les mains arrivent, on est checoué dans tous les chenches, le gars che met à chanter... Et puis, il rinche, il rinche, il rinche... Et ichi, rien ! Toujours pas de chavon, pas checoué, pas de rinchage... Et de chant, point !

Deux

Réalisant soudain

Et de chant, point !... Je vous ai dit que je détestais vos calembours !

Un

Allons, t'énerve pas, souris ! Souris, mon vieux... *Un temps* Souris !

Deux

Pourquoi veux-tu que je souris ?

Un

Si on te prend en photo, tu vas rayer la pellicule ! *Et il part d'un grand éclat de rire*

Deux

Rayer la pel... Vous n'avez pas fini de vous foutre de ma gueule ?... Bon, puisque c'est comme ça, je m'en vais ! *Il fait mine de vouloir s'en aller mais, bien évidemment, il ne peut pas bouger les jambes*

Un

Eh bien, vas-y ! Va-t'en !

Trois

Qu'est-ce que tu attends ?

Un

Tu pars pas ?

Trois

Il a un poil dans la main !

Un

A Trois

Ben toi, tu as bien un cheveu sur la langue !...

Deux

Bon, vous avez gagné, je reste !... Mais c'est uniquement parce que le temps est à la pluie ! *Un temps* Mais, vous savez, je vais vous prouver qu'on est des cheveux ! Parce que, figurez-vous, il y a aussi des éléments qui plaident pour le fait qu'on serait des cheveux !

Trois

Ah bon ? Et quoi, par exemple ?

Un

Oh, je t'en prie, arrête avec ça, cesse de te prendre la tête, accepte la réalité telle qu'elle est !

Deux

A Trois

Par exemple ? La façon dont on disparaît les uns après les autres !

Trois

La façon dont on disparaît les uns après les autres ?...

Deux

Je t'explique ! Chaque matin, on est deux de moins ! Chaque matin, deux d'entre nous ont

disparu pendant la nuit ! Parce qu'on est des cheveux sur la tête d'un vieux ! Et on disparaît pendant que le grand-père de Kevin se coiffe ! Et bientôt, on sera tous morts ! Parce qu'il n'aura plus un poil sur le caillou !

Un

Ah, tu vois bien ? Tu le dis toi-même qu'on est des poils !

Deux

Façon de parler ! On va tous y passer !

Un

Tu me fais peur...

Deux

Ca commence à venir, hein ?

Un

Discrètement ironique

Et tu sais comment on fait peur à un cheveu ?... On lui fait... *Un temps ; puis, soudainement, il crie...* Pou !

Trois

Tout aussi moqueur

Ouh, tu m'as chajji, là...

Un

A te faire dresser les cheveux sur la tête !

Deux

Pas moyen de discuter sérieusement avec ces deux cons ! On fait peut-être partie de la frange de ceux qui seront éliminés la nuit prochaine !

Trois

Je croyais que tu détechtais les jeux de mots !

Deux

Pourquoi tu me dis ça ?

Trois

De la frange... On fait partie de la frange !

Deux

Oh, ça va, j'ai pas fait exprès !

Trois

Tu nous prends à rebrousse-poil, là...

Fin de l'extrait

13 Un règlement de comptes au poil de Maxime GRESLE

Pour demander l'autorisation à l'auteur : maxime.gresle@yahoo.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Serge
- Ludo
- Michel
- Un homme de ménage
- Une femme de ménage

Synopsis

Trois cambrioleurs sont sur le point de réaliser le casse du siècle dans un musée quand l'un d'eux décide de s'improviser esthéticien. La séance d'épilation tourne au règlement de comptes.

Décors : L'action se déroule dans un musée. La scène est vide de tout décor.

Costumes

Serge, Ludo, Michel : habillés tout en noir, de la tête au pied. Ils ont des gants, et un bonnet de bain noir.

L'homme et la femme de ménage : une blouse, jeans et baskets.

Accessoires

Serge, Ludo, Michel : une lampe torche chacun. Un revolver chacun, caché sous leurs habits.

Michel : des diamants dans l'une de ses poches.

L'homme de ménage : un seau, des gants en caoutchouc dans une de ses poches.

La femme de ménage : un balai et un seau.

La scène est dans le noir. Provenant des coulisses, côté cour, on aperçoit des faisceaux de lampes torches.

Michel

Off. Fort.

Ha ! Ha ! On est riche les gars.

Serge

Off.

Moins fort !!! Abruti.

Serge, Ludo et Michel entrent avec des lampes torches en fil indienne. Ils marchent sans faire de bruit. Plein feu. Ils s'arrêtent tous les trois net, figés dans leur position.

Serge

Qui a allumé ?

Ludo

Comment veux-tu qu'on le sache !

Serge

Surtout ne bougez pas.

Un temps. Noir.

Serge

On s'arrache.

Plein feu. Ils s'arrêtent tous les trois net figés dans leur position.

Ludo

Ça doit être un détecteur de mouvement. J'en ai un dans mes toilettes.

Serge

Ne bougez plus pour voir.

Un temps. Noir. Un temps. Plein feu. Michel est en train d'agiter la main.

Michel

Rigolant.

Ah ! Ouai.

Serge

Bouge plus, crétin !

Un temps. Noir. Un temps. Plein feu. Michel est en train de faire de grands cercles avec sa tête.

Serge

Non mais, tu fais du morse pour que les flics nous repèrent ou quoi ?! Plus personne ne bouge !

Un temps. Noir.

Serge

Bon ! On file.

Ludo

Comment on fait ? Si on bouge ça va se rallumer.

Serge

On ne va pas rester là à attendre l'ouverture du musée. Tant pis. On file.

Plein feu. Serge se dirige vers la sortie, suivi de Michel. Ludo regarde autour de lui et se met face public en contemplant devant lui.

Michel

Chuchotant.

Serge. Attends !

Serge

Qu'est-ce qu'il y a encore ?

Michel

Chuchotant. À peine audible.

Comme c'est allumé, on peut éteindre nos torches ? On use les piles pour rien.

Serge

Quoi ? Je n'entends pas ce que tu dis.

Michel

Chuchotant un peu plus fort.

Comme c'est allumé, on peut éteindre nos torches ? On use les piles pour rien.

Serge

Putain mais pourquoi tu parles comme ça ?

Michel

Chuchotant.

C'est toi qui m'as dit de parler...

Serge

Le coupant.

Je t'ai dit de parler moins fort. Pas de chuchoter. On ne comprend rien à ce que tu dis. Qu'est-ce que tu veux ?

Michel

On peut éteindre nos torches ? On use les piles pour rien.

Serge

Ironique.

Mais tu es le cerveau toi, il n'y a pas de doute. Tu penses à tout. (*Éteignant sa lampe*) Voilà. Autre chose ?

Michel

C'est pour la planète. Tu vois, je fais attention à ne pas trop gaspiller...

Serge

S'emportant.

J'en n'ai rien à foutre. Tu fais ce que tu veux avec ta lampe. On se casse d'ici maintenant. (*Se dirigeant vers la sortie, à Michel*) Et la prochaine fois que tu désactives le système d'alarme pense à couper l'éclairage. Abruti !

Serge sort. Michel, éteignant sa lampe, se retourne et observe Ludo.

Michel

Ludo ! Éteins ta lampe. Tu fais quoi ?

Ludo

Éteignant sa lampe.

Regarde ces tableaux. Ils sont magnifiques.

Michel se met à côté de Ludo et contemple les tableaux.

Michel

C'est vrai qu'ils sont beaux. Je n'avais jamais mis les pieds dans un musée, tu sais.

Ludo

Tu vois, mon préféré c'est celui du haut. C'est de l'impressionnisme.

Michel

Ah ?

Ludo

Regarde ce paysage. Admire comme l'artiste en a fait du son thème principal. Regarde comme il s'est attaché à rendre compte de la moindre variation lumineuse grâce à la couleur. C'est...

Michel

Impressionnant.

Serge

Entrant.

Mais qu'est-ce que vous foutez. Merde. Magnez-vous.

Michel

Regarde Serge comme c'est beau. Regarde les variations de lumière.

Serge

Quoi ?

Ludo

Regarde comment le peintre met en valeur une harmonie générale par la symétrisation de la composition. Et l'exubérance de la végétation ? Tu la vois cette exubérance ?

Serge

Hein ?

Michel

Admiratif.

Tu en parles avec une telle sensibilité.

Ludo

Confident.

J'aurais voulu être un artiste.

Serge

Quand vous aurez fini la visite on pourra peut-être se barrer !

Michel

Accusateur, à Serge.

Ça te passe au-dessus, tout ça. Ça ne t'impressionne pas l'impressionnisme, toi. Tu ne sais pas à côté de quoi tu passes.

Serge

Si ! Quinze millions si on ne se barre pas d'ici tout de suite. Mais putain ! On fait le casse du siècle et vous restez là à regarder des peintures. Mais avec tout le pognon qu'on a, vous pourrez vous en acheter autant que vous voulez des peintures.

Michel dévisage Serge.

Serge

On est riche les gars. Cinq millions chacun. Vous imaginez tout ce qu'on peut faire avec ça !!! Cinq millions c'est... (*Voyant que Michel le dévisage*) Qu'est-ce qu'il y a ?

Michel

Je ne sais pas si c'est le moment mais tu as un gros poil qui te sort du nez.

Serge

Déconcerté.

Quoi ?

Ludo

Je ne disais rien mais c'est vrai qu'il est gros.

Serge

On est multimillionnaire et vous me parlez d'un poil que j'ai dans le nez ?!

Michel

Oui, mais il est vraiment très gros.

Serge

Et alors ? Tu n'en as jamais de poils qui te sortent du nez ?

Michel

Si. Mais je me les fais retirer.

Serge

Comment ça ? Ne me dit pas que tu vas chez l'esthéticienne !

Michel

Géné.

Je ne te le dis pas alors.

Serge

Sarcastique.

Non ! C'est pas vrai !!! Il va chez l'esthéticienne. Non mais alors là on aura tout vous.

Monsieur va chez l'esthéticienne pour se faire retirer les vilains poils qu'il a dans le nez.

Ludo

Arrête Serge ! C'est bon...

Michel

Oui ! J'avoue je vais chez l'esthéticienne et alors ? (*S'emportant*) Est-ce mal de prendre soin de soi ? Pourquoi il faudrait que ce ne soit que les femmes qui s'occupent d'elles ?

Ludo

Calme-toi Michel.

Michel

Oui je suis coquet ! Et alors ?! Il est où le problème ?

Ludo

Mais il n'y a pas de problème. Hein Serge ! Il n'y a pas de problème !

Serge

S'impatientant.

Il est où le problème ?! Vous voulez vraiment que je vous le dise ?

Michel

Provoquant.

Ouai. Dis-nous !

Serge

S'emportant.

On a les poches pleines de diamants et on est en train de parler de poils de nez. Voilà où il est le problème.

Michel

Tu sais Serge, je ne t'en veux pas de me juger...

Serge

Agacé.

Je ne te juge pas ! Je veux juste me barrer d'ici.

Michel

Moi non plus je ne te juge pas. Mais en tant qu'ami je ne peux pas te laisser comme ça. (*Il retire un gant et s'approche de Serge*) Laisse-moi faire Serge. Je vais m'en occuper.

Serge

Qu'est-ce que tu fais ?

Michel

Ne bouge pas Serge. Tu vas souffrir mais c'est pour ton bien.

Serge

Michel, arrête ! Tu me fais flipper.

Michel

Sois fort.

D'un geste bref et précis Michel arrache le poil de Serge qui se met à hurler.

Serge

Aïeaaaa. Mais quel con ! Ça fait mal.

Michel

Tu verras, tu me remercieras un jour.

Il jette le poil par terre.

Serge

Mais tu es vraiment un abruti, toi.

Serge se met à quatre pattes, paniqué, et cherche le poil.

Serge

Il est où ce poil ? Putain il est où ?

Ludo

Ça va, Serge ?

Serge

Si ça va ? L'autre crétin m'arrache un poil du nez et le jette par terre, et toi tu me demandes si ça va ? Non ça ne va pas ! Je veux mon poil.

Ludo

Tu en fais un sketch pour un poil.

Michel

Penaud

Je suis désolé. Je ne savais pas que tu y tenais autant à ton poil.

Serge

Mais j'en n'ai rien à foutre de ce poil !

Michel

Mais alors c'est quoi le problème ?

Serge se relève et se plante devant Michel.

Serge

Le problème c'est que tu viens jeter un de mes poils, et avec mon ADN je vais me faire gauler. *(Après un bref moment de réflexion)* Mais dis-moi, tu ne l'aurais pas fait exprès par hasard ?

Michel

N'importe quoi. Où tu vas chercher ça ?

Serge

C'est ça ! Tu l'as fait exprès pour me faire tomber et te tirer avec tout le pognon.

Ludo

Enfin Serge. Soit réaliste. Michel n'aurait jamais pensé à ça.

Michel

Merci Ludo.

Serge

Tu as raison. Il est trop abruti. Vous vous êtes mis ensemble pour me faire tomber. C'est

ça ?

Ludo

Tu racontes n'importe quoi.

Serge

Qu'est-ce qui me prouve que vous ne m'avez pas fait un coup fourré. Hein ? Qu'est-ce qui me le prouve ?

Ludo

Tu te fais des films pour rien. Ce n'est pas si grave. On va le retrouver ton poil.

Serge

Ah oui ? Ce n'est pas grave ?! Alors dans ce cas...

Il retire un gant, s'approche de Ludo et lui arrache un poil du nez

Ludo

Aïeééé. Pourquoi tu as fait ça ?

Serge

Ça ne te dérange pas si on cherche ton poil en même temps ?

Ludo

Fais pas le con, Serge. Donne-moi ce poil.

Serge

Tient ! Tout d'un coup ça devient important.

Ludo

Menaçant.

Réfléchis bien à ce que tu fais !

Serge

Si je tombe, vous tombez avec moi.

Ludo

Il sort un pistolet et le pointe sur Serge.

Serge pour la dernière fois donne-moi ce poil.

Serge

Oh ! Oh ! Ludo, tu nous fais quoi là ? On avait dit pas d'arme.

Michel

Putain ! Ludo ne déconne pas.

Ludo

Donne-moi ce poil. Merde ! Michel, prend lui !

Serge

Si je lâche ce poil, tu fais quoi ?

Ludo

Je recouvre les murs de ton ADN.

Serge

Voyons ça.

Il lâche le poil. Ludo essaie de le rattraper agitant désespérément les mains dans le vide. Serge, profitant de ce moment de distraction, sort son révolver et le pointe sur Ludo. Par réflexe Ludo pointe son révolver sur Ludo.

Michel

Putain les mecs, ne faites pas les cons. Il va être cinq heures du matin. Le personnel de ménage ne va pas tarder. On va se faire gauler.

Serge

J'y crois pas. On était à ça d'y arriver et il a fallu que ce crétin foute le bordel. On était à ça d'être riche. A pas grand-chose, hein...

Michel

A un poil.

Serge

Ta gueule. Mais attend... Il n'y a que toi qui t'en sors bien, Michel. C'est toi qui a les diamants et pas un seul poil par terre.

Ludo regarde Michel et braque son révolver sur lui.

Ludo

C'est vrai ça. Serge a raison. Tu t'en sors bien toi. Non ?

Michel

Attendez les gars. Vous êtes sérieux, là ? Vous m'accusez de vous trahir ?! Alors voilà où on en est. Vous mettez notre amitié en doute pour un poil.

Serge

Pour quinze millions surtout. Allez ! Vide tes poches.

Michel

Si vous voulez les diamants, il va falloir venir les chercher.

Il sort un révolver de sa poche et le pointe sur ses acolytes

Serge

Merde ! Putain ! On ne peut vraiment pas compter sur vous, les mecs.

Ludo

Bon. On fait quoi maintenant ?

Michel

Moi je sors d'ici avec les diamants, et seul.

Ludo

Tu ne sortiras jamais vivant d'ici. Si tu tires sur l'un de nous deux, l'autre te fait la peau. Hein, Serge ?

Serge

Voilà : tire sur Ludo et je te fais la peau.

Ludo

Désabusé.

Je te reconnais bien là Serge. Toujours à ne penser qu'à ta gueule.

Serge

S'il y en a un qui doit s'en sortir c'est bien moi. Non ? Franchement les mecs regardez-vous. (*Désignant Michel*) Entre l'autre abruti qui ne comprend jamais rien et qui nous fait une séance d'épilation avec les poches pleines de diamants. (*A Ludo*) Et toi Rembrandt... Non mais regarde la gueule qu'on a avec tes bonnets. Tu ne pouvais pas trouver mieux ?! Putain, je ne suis vraiment pas aidé avec deux glands comme vous.

Ludo

Y'a que toi qui fait toujours tout bien si on t'écoute.

Serge

C'est pour ça que je vais me tirer tout seul !

Ludo

Tu me déçois.

Serge

Michel vide tes poches.

Michel

Tu crois qu'on va te laisser partir tout seul avec quinze millions et rejoindre tranquillement ta femme pour...

Ludo

A Michel.

Ou la tienne...

Michel

Quoi ?

Serge

A Ludo.

Ta gueule.

Michel

C'est quoi cette histoire ? C'est quoi ce bordel ? Merde !

Serge et Ludo se défont du regard.

Serge

Après tout, finissons-en. Il a raison. Je me tape ta femme. Qu'est ce que tu veux ?! Sylvie en a marre d'un crétin comme toi. Ce qu'elle veut c'est un homme qui la fasse vibrer. Un mec qui a des couilles. Pas une poule mouillée qui va chez l'esthéticienne.

Michel

Comment oses-tu me faire ça ? Un ami d'enfance... Je vais te buter Serge. Je vais te buter.

Fin de l'extrait

14 Sur le fil du rasoir de SteF RUSSEIL

Pour demander l'autorisation à l'auteur : stephane.russeil@gmail.com

Durée approximative : 6 minutes

2 Personnages

- Inspecteur
- Inspecteur stagiaire (nommé le stagiaire)

Synopsis : Deux inspecteurs, sur une scène de crime, mènent l'enquête.

Décor : Minimaliste : une table de chevet. Des objets renversés ici et là (lampe de chevet, cadre, vêtements).

Costumes : Jean basket et blouson, un brassard de police pour l'inspecteur.

Le rideau s'ouvre sur une pièce en désordre. Visiblement une scène de cambriolage. Mais un cambriolage qui a mal tourné puisqu'un crime a été commis. 2 inspecteurs font le tour de la pièce en auscultant la scène de crime, prenant des photos et déposant des plaques d'identifications sur différents indices.

Inspecteur

Déposant une plaque d'identification et prenant une photo

Eh, ben ! Ils n'y sont pas allés de mains mortes les lascars !

Stagiaire

Pauvre femme. 14 coups de couteau en plein cœur.

Inspecteur

Crime passionnel !

Stagiaire

Qu'est-ce qui vous fait dire ça inspecteur ? Le rendez-vous coquin dans la chambre d'hôtel ?

Inspecteur

Le cœur... Il a visé le cœur. C'est forcément un crime passionnel.

Stagiaire

Ah ouais !

Inspecteur

S'il l'avait frappé à la tête, ç'aurait été ???

Stagiaire

Un crime... Un crime... Euh...

Inspecteur

Émotionnel. Le cœur : passionnel ; la tête : émotionnel

Stagiaire

Pas bête comme intuition.

Inspecteur

Déduction, pas intuition. Il a visé le cœur, j'en déduis un crime passionnel. Par contre j'ai « l'intuition » que c'est l'amant.

Stagiaire

Ah ? Et pourquoi ?

Inspecteur

Parce que je n'ai aucun indice qui me permette d'en faire une déduction.

Stagiaire

Visiblement perdu

A d'accord ! Regardez inspecteur... (*Sort une pince a épilé et attrape un cheveu*) A propos d'indice. J'ai trouvé quelque chose.

Inspecteur

C'est quoi ?

Stagiaire

Un cheveu.

Inspecteur

Faites voir ?

Stagiaire

Montre l'indice en question

Inspecteur

Ce n'est pas un cheveu.

Stagiaire

Ah bon ?

Inspecteur

Non, c'est un poil... Oui. Un poil.

Stagiaire

Vous êtes sûr ? Il est long pour un poil

Inspecteur

Certes. Mais c'est un poil !

Stagiaire

Déduction ou intuition ?

Inspecteur

Constatation

Stagiaire

Ah !!!

Inspecteur

Je constate que c'est un poil.

Stagiaire

C'est peut-être celui de la femme ?

Inspecteur

Impossible. Elle était esthéticienne. Je constate que c'est un poil et j'ai la certitude qu'en tant qu'esthéticienne qu'elle prenait soin de ses poils. Je suppose que c'est un poil de barbe. L'auteur du meurtre est un homme.

Stagiaire

L'amant... par intuition.

Inspecteur

Non.

Stagiaire

Si ! C'est ce que vous avez dit tout à l'heure

Inspecteur

Oui. Mais j'ai changé d'avis.

Stagiaire

Au sujet de l'amant ?

Inspecteur

Non, au sujet de l'intuition. C'est l'amant... par supposition.

Stagiaire

Waf ! Ça devient extrêmement compliqué comme enquête.

Inspecteur

Lorsque qu'il y a des constatations, des intuitions, des déductions, et des suppositions en jeu, il y a toujours des complications

Stagiaire

Donc je résume. Pour vous c'est un crime passionnel perpétré par l'amant de la femme et pour lequel à cet instant nous n'avons qu'un seul indice : un poil !

Inspecteur

C'est une conviction.

Stagiaire

Montrant le poil

Je croyais que c'était une constatation ?

Inspecteur

Je « constate » que c'est un poil, et que ce poil est une pièce à conviction !

Stagiaire

Mais bien sûr, où avais-je la tête ? C'est la constatation de la pièce à conviction qui vous fait supposer que l'auteur est l'amant.

Inspecteur

Le téléphone portable sonne. Il décroche.

Bonjour commissaire. *(Met la main sur le micro du téléphone et chuchote au stagiaire).* C'est le commissaire divisionnaire. *(Il s'éloigne).* Je vous écoute commissaire... Oui... Oui.

C'est ça... 14 oui... en plein cœur. Crime passionnel oui !... Pas grand-chose pour le moment... Juste un poil... Oh, tout ce qu'il y a de plus normal. Non ? Ce n'est pas vrai ? Oui... Bien sûr... Oui, je comprends... Ne vous inquiétez pas, nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour éclaircir cette affaire au plus vite. Je vous tiens au courant dès que j'ai du nouveau. Au revoir Commissaire. (*Il raccroche*).

Stagiaire

Il n'a pas l'air d'être de bon poil !

Inspecteur

C'est le moins qu'on puisse dire. La victime est la femme de Victor De Séville. Le barbier. Barbier personnel du Ministre de l'intérieur. Le barbier a été vu ce matin en compagnie du Ministre, soit quelques heures avant le drame.

Stagiaire

Aïe ! C'est pas bon ça, inspecteur.

Inspecteur

Ce n'est pas bon. Pas bon du tout.

Stagiaire

Et si l'amant c'était le ministre ?

Inspecteur

Tu es sérieux là ?

Stagiaire

J'ai l'air de me poiler, inspecteur ?

Inspecteur
(*Regard sévère*)

Stagiaire

Aux temps pour moi inspecteur !

Inspecteur

Tu veux dire que le Ministre aurait donné rendez-vous à cette jeune femme, dans cet hôtel, et que la petite aventure aurait mal tournée ?

Stagiaire

Supposition !

Inspecteur

Affabulation !

Stagiaire

Ou que le coupable c'est le mari.
Sa femme était ici.
En bonne compagnie.
Il surgit.
Les surprend au lit.
Le ministre s'enfuit.
Il se venge sur sa mie.

Inspecteur

Déclamation ?

Stagiaire

Déduction !

Inspecteur

Revenons à nos ognons.

Stagiaire

Il faut savoir à qui appartient ce poil !

Stagiaire

Soit il appartient au barbier.

Inspecteur

Ce qui est peu probable...

Stagiaire

Car comme l'esthéticienne, le barbier doit prendre soin de ses poils. Bien rasés, fortifiés, etc... etc...

Inspecteur

Soit il est au Ministre. Dans ce cas 2 hypothèses : Le barbier revenait du Ministère où il avait rasé Gratis.

Stagiaire

Euh...Vous êtes sûr que le barbier ne se faisait pas payer pour sa prestation ? Car on connaît d'autres employés de ce genre qui se faisaient grassement rémunérer pour ce type d'activité.

Inspecteur

Je parle du Ministre. Jean-Paul Gratis.

Stagiaire

Aux temps pour moi !

Inspecteur

Donc, deux hypothèses...

Stagiaire

Soit le barbier revenait du Ministère avec un poil du Ministre sur lui et qui lui aurait échappé ici même lors de l'altercation.

Inspecteur

Soit c'est le Ministre qui serait venu ici après s'être fait tailler la barbe et qui aurait perdu un des poils, resté sur sa personne...

(Après un temps).

Nous n'avons pas assez d'éléments. Dans la Police on ne peut pas raisonner à un poil près. Il faut être précis, avoir des faits, des preuves.

(Le téléphone sonne. Il décroche)

Fin de l'extrait

15 Le poil de la bête d'Eric BEAUVILLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericbeauvillain@free.fr

Durée approximative : 11 minutes 11

Personnages

- Le maître
- Le disciple
- La femme

Synopsis

Le maître a fini de créer l'enveloppe de la femme. Il veut lui donner la parole et l'intelligence contre l'avis de son disciple qui sent que ça va mal se finir... Et il n'a pas tort ! A un poil près, c'était bon...

Décor

L'antre du maître, ambiance moyen-âge : des grimoires, des fioles, des potions, des toiles d'araignée...

Costumes

Ambiance sorcier : toge, grande canne en bois, chapeau pointu...

Sur une chaise, une femme attend, parfaitement immobile.

Disciple

Mais je ne comprends pas pourquoi vous insistez pour en venir à terme, maître...

Maître

Pour la beauté de la science, enfin !

Disciple

On a déjà bien réussi, non, là ? Je veux dire, on a fait une femme. Bon. Ben c'est bien, non ? On est contents, non ?

Maître

Mais elle est inerte ! Inanimée !

Disciple

Me demande si ce n'est pas mieux, maître...

Maître

Mieux ? Mais bougre d'andouille ! Quand tu fabriques une maison, tu ne t'arrêtes pas en haut des murs ! Tu ajoutes le toit ! Pour qu'il ne pleuve pas à l'intérieur !

Disciple

Ben là, c'est bon, maître : elle a un crâne et des cheveux, il ne va pas pleuvoir à l'intérieur... Et puis on ne la mettra pas sous la pluie, voilà tout...

Maître

Tu ne comprends donc rien, plat de nouilles ! Je ne te parle pas de la pluie mais de la finition ! Quand on crée quelque chose, on va jusqu'au bout ! On ne s'arrête pas au milieu ! A

quoi ressemblerait un pont qui ne va pas jusqu'à l'autre rive ? Une tarte que l'on n'aurait pas passée au four ? Une phrase dont on ne prononcerait pas les

Disciple

Les ?

Maître

...

Disciple

Je n'ai pas compris, maître... Une phrase dont on ne prononcerait pas les ?

Maître

Derniers mots ! Ah ! Tu vois que ça n'aurait aucun sens ! Cette femme, nous devons bien la terminer, lui donner vie et parole !

Disciple

Non, mais je ne le sens pas maître...

Maître

Tais-toi, bougre de rabougri ! Qui est le maître, ici ?

Disciple

Vous, maître... Mais... Maintenant qu'on a bien vu qu'on pouvait aller au bout, ne pourrions-nous tenter de donner vie et parole à un chien, d'abord ? Par sécurité ?

Maître

A-t-on jamais vu chien qui parle ? Qu'est-ce qui te gêne donc à ce point dans le fait de donner vie à cette femme ?

Disciple

C'est que... D'habitude, c'est la femme qui donne la vie...

Maître

Non. C'est autre chose. Je sens bien au ton de ta voix que tu ne me dis pas la vérité...

Disciple

C'est que... C'est Dieu qui donne la vie... On ne peut se substituer à lui...

Maître

Non. Ce n'est pas ça. Je vois bien à ton regard fuyant que tu me mens.

Disciple

C'est que... Si vous donnez la vie... Ça veut dire que vous donnez aussi la mort... Et ça me fait peur...

Maître

Non. Ce n'est pas la raison. J'entends à ta respiration que tu essayes de me fourvoyer... Vas-tu finir par me dire la vérité, botte d'asperges ?!

Disciple

Mais pourquoi vous voulez donner vie à une femme alors que je suis là ? C'est vrai, quoi ! Après, vous allez passer tout votre temps avec elle ! Alors évidemment, alors oui, oui, bien sûr, vous allez prétexter que c'est pour les besoins de la science, que vous devez vérifier que tout fonctionne correctement, que ceci ou cela, mais moi, je sais bien que c'est parce

que vous voudrez être avec elle...

Maître

C'était donc ça...

Disciple

Evidemment ! Je vois bien que je ne fais pas le poids face à elle ! Elle est belle, elle a de jolies formes, elle est agréable à regarder... En plus, vous l'avez vêtue au minimum pour qu'elle soit encore plus attirante... Alors si en plus, vous lui donnez la réflexion, l'humour, la discussion brillante que vous envisagez, moi, ben moi, moi, je suis pas de taille et vous allez passer tout votre temps avec elle et moi, je vais être tout seul !

Maître

Mais rassure-toi donc, plat de patates ! Je ne fais ça que pour la science !

Disciple

Bien vrai ?

Maître

Evidemment...

Disciple

Vous n'allez pas passer tout votre temps avec elle ?

Maître

Qu'est-ce que tu imagines ? Bien sûr que non...

Disciple

C'est marrant... Au ton de votre voix, je sens que vous ne me dites pas vraiment la vérité...

Maître

Que vas-tu chercher là ? Bien sûr que si...

Disciple

C'est drôle... A votre regard fuyant, je vois bien que vous êtes en train de me mentir...

Maître

Quelle idée ! Bien sûr que pas du tout !

Disciple

C'est amusant... A votre respiration, j'entends bien que vous essayez de me fourvoyer... Allez-vous finir par m'avouer vos véritables motivations, maître ?

Maître

Rha ! Bon, oui ! Evidemment que je vais passer du temps avec elle ! Tu crois que tu es agréable à regarder ? Non ! Et pourtant, je le fais jour après jour. Et j'aimerais bien changer un peu. Alors oui, si je crée une femme, autant qu'elle serve ! Qu'elle soit avenante, douce, agréable, sensuelle, désirable, docile...

Disciple

Vous avez qu'à prendre un pot de fleurs...

Maître

Mais il n'y a pas que ça ! Un homme a des besoins de... Des besoins que... Des besoins

pour... Bref ! Bien sûr que si je me crée une belle femme, que je lui donne une silhouette harmonieuse et aisément visible, que si je lui ajoute des discussions fines et intelligentes, ce n'est pas pour la ranger dans le placard mais pour me l'envoyer ! L'utiliser !!!! Je veux dire, l'utiliser ! Pour dialoguer. Voilà.

Disciple

Et moi aussi, je pourrai me la dialoguer ?

Maître

Il n'en est pas question ! Si tu en veux une, tu te la fabriques toi-même, non mais alors ! Qui est le maître, ici ?

Disciple

Vous, maître...

Maître

Alors fin de la discussion ! Préparation de la potion !

Disciple

Oui, maître...

Le maître et le disciple vont à un établi. Le maître déposera dans un récipient ce qu'il demande au disciple et que celui-ci lui passera.

Maître

Salive de colombe...

Disciple

Salive de colombe...

Maître

Cerveau de poisson...

Disciple

Cerveau de poisson...

Maître

Œil de chouette...

Disciple

Œil de chouette...

Maître

Poil d'ours...

Brève hésitation du disciple.

Disciple

... Poil d'ours...

Maître

Parfait !

Le maître pilonne la préparation devant un disciple toujours légèrement inquiet et gêné. Quand il est satisfait, il va alors préparer la préparation pour la verser dans le crâne de la femme, derrière.

Maître

On aurait dû agrandir un peu l'ouverture... Làààà...

Disciple

Encore une fois, maître, vous êtes sûr que

Maître

Tais-toi donc !

Le maître donne le récipient au disciple pour qu'il aille le reposer. Il saisit un grimoire ou une feuille pour lire la formule.

Disciple

Parce que je ne suis pas sûr que

Maître

Silence ! (*lisant la formule* :) Kramazine Piotus Laridienne... Agratis Califregiss Mendatonne... Kraliss... Dramuzine !

Un temps où tout deux observent la femme.

Disciple

Il ne semble pas se passer quoi que ce soit...

Un temps.

Maître

Etrange...

Un temps.

Disciple

Vous avez bien tout dit ?

Maître

Mais oui...

Un temps.

Maître

Il n'y a pas eu un frétillement, là ?

Disciple

Je vois pas...

Un temps. Ils s'approchent un peu plus près, de chaque côté, pour bien voir. C'est à ce moment que la femme prend une grande inspiration, fait un grand mouvement, pousse un cri... Bref, prend vie. Le maître et le disciple en tombent à la renverse.

Femme

Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

Maître

J'ai réussi ! J'ai réussi !

Femme

Réussi quoi ?

Disciple

Il... Il vous a donné la vie...

Femme

Il m'a donné la vie ?

Disciple

Oui... La parole... L'apparence... La réflexion...

Maître

Désormais, tu es mienne ! Tu feras tout ce que je te dirai ! Ahahahaha ! J'ai réussi !

Femme

Non mais dites donc, les deux guignols, pour qui vous vous prenez ? Vous croyez vraiment que je vais obéir à tous vos caprices parce que vous m'avez façonnée ? Vous imaginez vraiment que le marteau fabriqué par le forgeron le vénère toute sa vie ? Vous rigolez ou quoi ? Alors d'accord, le marteau, il est inanimé et muet mais pas moi ! C'est bien gentil de m'avoir donné la réflexion et la parole mais maintenant, elle est mienne !

Maître

Mais...

Femme

Nanmého ! Si vous vouliez pas que je m'en serve, fallait pas me la donner ! Alors c'est un peu facile, ça ! On donne des moyens d'expression à quelqu'un et après, on ne voudrait pas qu'il s'en serve ? Faudrait que je me taise et que j'obéisse ? Pis quoi d'autre, hein ? (*au maître* :) M'avez l'air d'être le chef des deux, vous... Il vous suffit pas, l'épouvantail, là ? Il ne fait pas ce que vous dites ?

Disciple

Ah ! Si ! Ah si, si, je fais tout !

Femme

Eh ! Ben voilà ! Qu'est-ce que vous avez besoin de quelqu'un d'autre, hein ? Vous vous gardez celui-là et pis ça va bien ! Ça, c'est bien l'esprit des bonhommes, tiens... Ça se croit toujours supérieur à tout, ça croit être les seuls à pouvoir donner des ordres que tout le monde doit écouter docilement... Ben pas de ça avec moi, mon petit gars, je te préviens !

Maître

Mais, mais, mais...

Femme

Pis d'abord, pourquoi j'ai une jupe si courte ? Et les manches ? J'y ai pas droit aux manches ? C'est quoi cette déchirure sur le devant ? Vous ne vouliez pas qu'elle me descende jusqu'en bas, non plus ? Que je sois pieds nus, ça vous gêne pas ? Sérieusement... Vous ne voyez pas une différence entre vous et moi, là ? Vous êtes sapés comme s'il ne fallait pas que vous ayez le moindre morceau de peau en contact avec l'air mais moi, ça gêne pas, c'est ça ? Moi, on peut m'exhiber si on veut, c'est ça ? Ben mes cocos, ça va pas se passer comme ça !

La femme se dirige vers le disciple.

Fin de l'extrait

16 La moustache du dictateur de Jean-Michel BAUDOIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : baudoin.jean-michel@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Le dictateur, 40 à 45 ans
- La secrétaire, 25 ans
- La femme du dictateur, environ 35 ans
- Le coiffeur, environ 60 ans

Synopsis

Le dictateur d'un pays imaginaire profite d'un répit dans son emploi du temps pour se faire couper les cheveux, juste avant une importante réunion politique. En taillant la moustache du dictateur, le coiffeur découvre un poil dissident et entreprend d'égaliser l'attribut viril, symbole de la puissance du tyran. Mais le coiffeur se laisse emporter par son zèle égalisateur, et la moustache disparaît peu à peu, tout comme la soif de pouvoir de son propriétaire.

Décor

Le bureau personnel du dictateur, où ne pénètrent que ses familiers. Une table de bois brut, sur laquelle trône un téléphone et règne un ordre spartiate. Quelques chaises de bois. Près de la fenêtre, un fauteuil.

Costumes

Tous de même couleur terne. Les femmes et les hommes portent des tenues identiques.

*Le dictateur est assis à sa table. Il écrit sur une feuille de papier. On frappe à la porte.
Avant que le dictateur n'ait dit un mot, la secrétaire entre.*

La secrétaire

Camarade président du peuple, le camarade coiffeur est arrivé.

Le dictateur

Ce n'est pas trop tôt. Fais-le entrer, camarade secrétaire.

La secrétaire

Je te rappelle la réunion du Bureau politique programmée à quinze heures aujourd'hui, camarade guide suprême de la nation.

Le dictateur

Je n'ai pas oublié, camarade scribouillarde. Je n'oublie jamais rien, tu devrais le savoir. Aussi, dépêche-toi, va chercher le camarade figaro, et préviens-le qu'il ne dispose que d'un quart d'heure.

La secrétaire sort, laissant la porte ouverte. Au bout d'un bref moment, le coiffeur entre et referme la porte derrière lui.

Le coiffeur

Mes respects, camarade lumière du jour, comment se porte la République aujourd'hui ?

Le dictateur

Mal, camarade coupe-tifs, mal. Les ennemis de la révolution sont légion, les pelotons d'exécution auront encore bien du travail, hélas.

Tout en parlant, le dictateur prend place dans le fauteuil près de la fenêtre. Le coiffeur sort ses instruments, passe une blouse au dictateur.

Le coiffeur

Bien dégagé derrière les oreilles, camarade petit père des peuples ?

Le dictateur

Comme d'habitude, camarade merlan, mais vite fait, je préside une réunion du Bureau politique où je dois annoncer de nouvelles et très lourdes purges. Tu as un quart d'heure pour mettre de l'ordre dans ma tignasse avant que je mette de l'ordre dans le pays.

Le coiffeur

N'aie crainte, camarade pilote de la patrie, ma main ne tremble pas quand je tranche dans le vif des chevelures, que ce soit la tienne ou celle d'un homme de peu.

Le dictateur

Agite tes ciseaux au lieu d'agiter ta langue. Si tu n'as pas fini à temps, je te fais fusiller. Et n'oublie surtout pas de tailler ma moustache.

Le coiffeur

Tout en commençant à couper les cheveux du dictateur à grands coups de ciseaux nets et précis

Pas de danger que je passe à côté du splendide attribut viril qui, à travers l'immensité de notre pays, symbolise la force qui nous gouverne.

Le dictateur

Tais-toi et travaille, incorrigible bavard ! Je t'aurais prévenu.

Le coiffeur

Durant quelques instants, on n'entend plus que le cliquètement des ciseaux, pendant que le coiffeur virevolte autour de la silhouette massive du dictateur dans le fauteuil

Voilà, voilà, camarade timonier du pays, j'ai fini, encore quelques petits cheveux qui dépassent auxquels je tranche le cou, et je passe à l'apothéose de mon art, la taille de la moustache.

Le coiffeur fait face au dictateur et se penche sur son visage.

Ferme les yeux, camarade soleil du siècle présent, qu'aucun poil ne vienne blesser ton œil sagace qui veille sur le salut de la nation.

Les ciseaux cliquètent fort près du nez du dictateur, qui garde les yeux fermés.

Le dictateur

C'est bon, je peux rouvrir les yeux, camarade gominé ?

Le coiffeur

Attends, camarade étoile de notre pensée, je vois un poil dissident qui dépasse sur la gauche de ta vénérée moustache, je pressens qu'il faille procéder à l'ablation sans tarder ?

Le dictateur

Les yeux toujours fermés

Bien entendu, triple buse, tu sais pertinemment que je ne tolère aucune dissidence, de droite comme de gauche. D'ailleurs, peut-on se fier à une quelconque étiquette, puisque ce qui te paraît être à gauche se trouve en réalité à ma droite et vice-versa, aussi, dans le doute, il faut trancher, ni gauche, ni droite, va de l'avant, coupe, tranche, élague, soustrais, la moindre inégalité, le moindre épi, la plus petite échelle et ce serait le désordre, la porte ouverte à l'anarchie, que je ne pourrais tolérer.

Le coiffeur

Après avoir coupé le poil dissident

Oh ! Camarade astre du ciel de la patrie, j'ai éliminé le poil dissident sur ma gauche, mais je constate le même phénomène excédentaire et marginal de l'autre côté, je me vois donc dans l'obligation de ...

Le dictateur

Mais tranche, animal, au lieu de dégoiser sans fin, égalise, rabiote, étête, raccourcis, mais surtout, ferme ce qui te sert de bouche, ou je t'expédie !

Le coiffeur

Tandis que le dictateur garde les yeux fermés, le coiffeur s'agite autour de la moustache du dictateur

Allez, hop, un petit coup de ciseaux à droite, ah ! un poil qui dépasse à gauche, clic ! terminé ! holà ! un nouveau rebelle sur la droite, clic clac ! on fait moins le malin, monsieur le poil, on regrette d'être sorti du droit chemin, hein ? Ô mais ? sur la gauche à nouveau un poil forte tête, mais je vous réduirai à néant, espèce de traitres, je ne vous laisserai pas comploter contre la rectitude de la moustache de notre camarade maréchal de la population en marche, et tiens, et tiens, et tiens, disparaissez, mécréants, réactionnaires...

Le dictateur

Dis donc, je vais m'endormir à force de garder les yeux fermés et de t'écouter babiller, je n'ai pas que ça à faire, moi, il faut que j'aille présider cette sacrée réunion.

On frappe à la porte. Avant que le dictateur ait dit un mot, la secrétaire entre

La secrétaire

Camarade président, les camarades du Bureau politique piaffent d'impatience et se perdent en conjectures. Ils croient que tu es en train de préparer leur élimination. Du coup, ils complotent pour te renverser et prendre le pouvoir.

Le dictateur

Les yeux toujours fermés

C'est la faute au camarade coiffeur qui a des problèmes avec la symétrie de ma moustache

La secrétaire s'approche du fauteuil et regarde par-dessus l'épaule du coiffeur

La secrétaire

Oh ! Camarade sauveur de la nation, ta moustache !

Le dictateur

Quoi, ma moustache ? Qu'est-ce qu'elle a, ma moustache ?

La secrétaire

Elle a ... Le coiffeur, il ...

Le coiffeur

Oh ! oui, c'est vrai ! J'y suis peut-être allé fort !

Le dictateur

Hein ? Quoi ? Que s'est-il passé, parle, benêt !

La secrétaire

Ta moustache a pour ainsi dire disparu. Elle n'est plus que l'ombre d'elle-même.

Le coiffeur

Je me suis laissé emporter dans la chasse aux dissidents.

Le dictateur

Les yeux toujours fermés

Je me disais aussi, que je me sentais un peu nu.

La secrétaire

Mais si j'osais, camarade phare de la nation, il y a nettement un poil qui dépasse, là, à gauche.

Le dictateur

Hé bien tranchez, et laissez-moi rêver, je suis bien, les yeux fermés, tandis que vous gazouillez autour de moi.

La secrétaire

Pendant que le coiffeur continue de réduire la moustache du dictateur à néant

Je te trouve en effet étrangement patient aujourd'hui, camarade amiral du vaisseau de la nation, en d'autres temps, le coiffeur aurait déjà reçu douze balles dans la peau.

Le dictateur

Ecoute, camarade factotum, tu ne vas pas le croire, mais je finis par le trouver sympathique, le camarade merlan.

La secrétaire

Comment dis-tu ? Sympathique ? Voilà un mot qui n'avait encore jamais franchi tes augustes lèvres, camarade leader du peuple.

Le coiffeur

Sacré nom d'un chien, plus je coupe, et plus il y a des isolés qui débordent.

Le dictateur

Les yeux toujours fermés

Mais coupe, coupe camarade figaro, je me sens bien, je me sens léger, léger.

A ce moment, la porte s'ouvre, et apparaît la femme du dictateur, très nerveuse, elle en oublie de refermer la porte derrière elle

Fin de l'extrait